

MAGAZINE



UNE JOURNÉE À RIVIÈRE-DU-LOUP

Un carrefour industriel et culturel

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Assis derrière son bureau, le maire Jean D'Amours, parle avec enthousiasme de Rivière-du-Loup. Il parle de « sa » ville. N'a-t-il pas les mêmes initiales que l'ancien maire de Montréal, M. Jean Drapeau? Et lui aussi a de grandes idées pour développer « sa » ville de 18 244 citoyens. Il n'aspire pas à un stade olympique, mais au plein emploi.

« C'est réalisable. Le virage économique et industriel que nous avons pris permettra de miser sur la diversité et le développement de notre économie. Nous devenons la ville d'avenir par excellence », dit le maire de 37 ans, porté au pouvoir en novembre 1999 et qui gère un budget annuel de 18,5 millions \$. Rivière-du-Loup compte plus de 850 places d'affaires, et c'est loin d'être terminé. »

Visiblement, Jean D'Amours aime la politique. Ce transfuge de la scène provinciale, ex-attaché politique du ministre Albert Côté et candidat aux élections générales de 1994, a insisté en campagne municipale sur le fait qu'il serait un maire à temps plein. Et il l'est. En plus de recevoir quotidiennement les citoyens, il a visité les étudiants d'écoles primaires et secondaires pour les sensibiliser à l'appareil municipal.

PRIORITÉ AU PARC INDUSTRIEL

Lorsque des promoteurs se pointent, c'est lui qui les reçoit. Gratuité de taxes et crédits d'impôts sont au menu. « Je joue aussi un rôle de commissaire industriel. Je veux que les gens, qui souhaitent investir chez nous, soient bien accueillis. » Le plan du parc Industriel, qui compte 33 entreprises, ne bouge plus de son bureau. Chaque dessin et trait de crayon représente une opportunité de développement.

« Nous voulons y accueillir d'autres entreprises et profiter de la présence d'une voie ferrée, qui est sous-utilisée. » Des discussions sont en cours avec Chemin de fer du Golfe et de la Matapédia pour développer ce tronçon. La voie de contournement, qui reliera la route 185 au parc, est aussi en cours de réalisation. « J'ai les plans du tracé et je rencontre bientôt les gens du ministère des Transports. »

La situation de carrefour naturel de Rivière-du-Loup amène une proximité des marchés. Tous doivent y transiter pour accéder à la Gaspésie, aux Îles-de-la-Madeleine et au Nouveau-Brunswick. Même les camionneurs qui se dirigent vers la rive nord passent par le traversier.

D'importantes entreprises, telles Prelco, qui se spécialise dans la fabrication de verre trempé, de la papetière F.F. Soucy et de Premier Tech, fournissent à elles seules bon nombre d'emplois. « Nous sommes l'une des seules municipalités du Bas-Saint-Laurent où il s'effectue de la recherche et développement de pointe. »

« Dans la MRC de Rivière-du-Loup, l'emploi connaît un taux de croissance important et cela vient en grande partie de la Ville », commente la directrice générale du Centre local de développement (CLD), M^{me} Marie-Josée Huot. L'organisme offre un appui considérable aux entrepreneurs et promoteurs.

En 2000, la région a connu une augmentation de plus de 150 emplois directs dans le seul secteur manufacturier. Le quart de ces entreprises ont investi 7 millions \$ en immobilisations et équipements.

« Tout le monde trouve son compte ici, affirme M. Louis Vallières, président de la Chambre de commerce qui regroupe près de 500 membres. Un organisme comme le nôtre, c'est dynamisant. L'excellence y est récompensée une fois l'an lors du Gala des Prestiges. La Jeune Chambre fait de même avec ses prix Chrysalides. »

LA CULTURE OMNIPRÉSENTE

La vie culturelle à Rivière-du-Loup n'a rien à envier à celle des grands centres urbains. Dans la Maison de la culture, où l'on présente aussi des événements divers, se trouve une bibliothèque donnant accès à Internet. Un Centre culturel, qui compte plus de 1000 places, propose des spectacles d'artistes de renom. Les organismes locaux et régionaux ne manquent pas.

Le Musée du Bas-Saint-Laurent, quant à lui, ne cesse d'innover. « L'activité *Quatre arpents de fleuve à repêcher*, où 900 peintres amateurs et professionnels ont livré leur version du fleuve Saint-Laurent sur une immense toile de 900 pieds, nous a donné une visibilité nationale », affirme le maire.

JEUX DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Après avoir été la ville hôte des premiers Jeux du Québec en 1971, Rivière-du-Loup attend un minimum de 1500 visiteurs pour les Jeux de la Francophonie canadienne, du 1^{er} au 5 août 2002. On y présentera des compétitions sportives, mais aussi culturelles.

C'est le D^r Yves Godbout, alors maire, qui a tracé le chemin de la présentation des Jeux de 1971. « Sans lui, nous ne les aurions jamais eus, et sans ces derniers, nous ne pourrions accueillir les Jeux de la Francophonie. Nous avons fait office de pionniers en ce domaine », termine le maire D'Amours.



M. Bélanger, président des Entreprises Premiers devant un aspirateur à quatre têtes autopropulsées, une technologie unique au monde développée à Rivière-du-Loup.

La capitale de la tourbe de sphaigne

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — De mai à octobre, dans la grande région de Rivière-du-Loup, plus de 500 travailleurs saisonniers d'une dizaine d'entreprises s'affairent à récolter la tourbe de sphaigne.

L'exploitation de cette richesse naturelle y a débuté dans les années 1930. M. Bernard Bélanger, le président du conseil d'administration des Entreprises Premiers, travaille dans le secteur depuis près de 40 ans et il connaît très bien cette ressource et ses propriétés particulières.

« C'est un acte de Dieu si nous avons de la tourbe ici ! La mer de Champlain, qui recouvrait Rivière-du-Loup à la fin de la dernière période de glaciation, était très riche en matière organique. En se retirant, elle nous a laissé les tourbières, où pousse la tourbe de sphaigne, une plante qui a la capacité de retenir 20 fois son poids en eau », raconte M. Bélanger. Les sols qui renferment la tourbe sont composés à 98 % de matière organique.

M. Bélanger a acheté l'entreprise en 1978. Elle appartenait alors à des Américains qui l'exploitaient depuis 1933. « J'avais ma propre compagnie, Tourbe Saint-Laurent, à Rivière-du-Loup depuis 1963. Avant 1960, la tourbe, comme aujourd'hui, servait en majorité au domaine de l'horticulture. On s'en servait aussi comme élément de litière pour les animaux, à cause de sa capacité d'absorber les liquides et de retenir les odeurs. »

Contrairement à la croyance populaire, le terme tourbe n'a rien à voir avec les couennes de gazon utilisées pour aménager les terrains. « Cela relève du folklore de la culture anglaise, poursuit M. Bélanger. Pour aménager leurs terrains, les Anglais achetaient de la pelouse qui contenait une couche de tourbe, donc de la *pelouse tourbée*. À la longue, surtout dans la région de Montréal, les gens se sont mis à utiliser le terme *tourbe* pour la pelouse. »

VALEUR AJOUTÉE

Au fil des ans, les chercheurs ont donné une valeur ajoutée aux particularités premières de la tourbe. « Nous fournissons encore en grande partie les centres jardins, mais les produits à valeur ajoutée prennent de plus en plus d'importance. C'est le cas entre autres pour la biofiltration. Premier Tech a en effet développé un filtre à base de tourbe, Écoflo, qui permet de filtrer les eaux usées de résidences et petites entreprises. »

« Dans les années 60, la totalité de la tourbe exploitée dans la région de Rivière-du-Loup était exportée dans sa forme première aux États-Unis. Maintenant, près de 70 % de la tourbe que fabrique notre compagnie y retourne avec une valeur ajoutée. En 1978, aucune activité de recherche et développement ne se pratiquait dans ce domaine. « Cela



Jean D'Amours, maire de Rivière-du-Loup

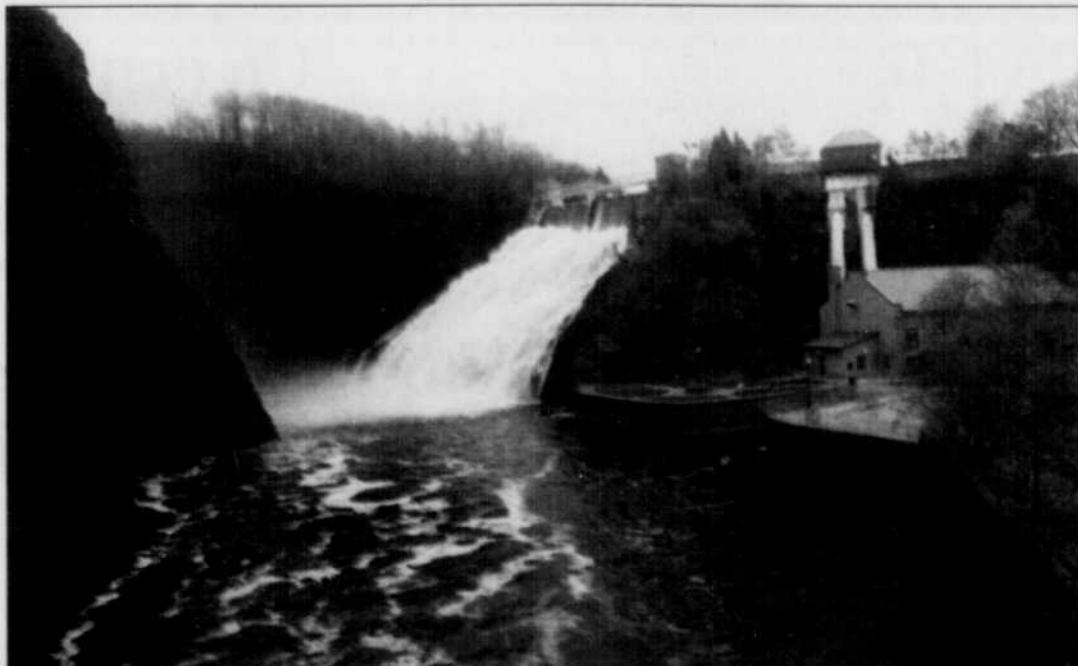


Marc Larouche

Collaboration spéciale



Le presbytère de Saint-Patrice de Rivière-du-Loup.



La chute de Rivière-du-Loup, haute de 33 mètres, située en plein cœur du centre-ville.

PHOTOS: LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Voir CAPITALE en B 2 >

AUTRES TEXTES
Page B2 à B4

UNE JOURNÉE À RIVIÈRE-DU-LOUP



Les cyclistes sont choyés par la présence de la piste « Petit Témis » qui relie Rivière-du-Loup au Nouveau-Brunswick.

Une destination de choix

MARC LAROUCHE
Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Trois clochers, des parcs qui se sont distingués au niveau provincial, un patrimoine exceptionnel, vous êtes à Rivière-du-Loup. Et vous n'avez encore rien vu. Cette ville, au cœur du Bas-Saint-Laurent, est un paradis naturel. Mairesse jusqu'à son retrait de la vie politique en 1999, M^{me} Denise M. Levesque, est fière des aménagements réalisés sous son règne.

« Lorsque j'étais petite, nous allions souvent à la Pointe, se souvient-elle. Il y avait un chalet qui renfermait un petit restaurant et quelques autres services. Cela manquait, et c'est ce qui m'a donné l'idée d'en construire un nouveau », dit-elle. Les aménagements réalisés au Parc de la Pointe sont d'ailleurs responsables de l'un des plus beaux souvenirs de ses huit ans à la tête de Rivière-du-Loup.

« Par une journée d'été, j'y ai rencontré un jeune homme qui m'a remercié. Lui, son épouse et ses enfants, ne pouvaient s'offrir de vacances à l'extérieur. Ils ont trouvé ici tout ce dont ils avaient besoin pour passer des moments agréables. » En plus du sentier en bordure du fleuve, qui peut se parcourir à pieds, en vélo ou en patins à roues alignées, on y retrouve des balançoires, tables à pique-nique, gazebos, installations pour la cuisson sur charbon de bois et jeux divers pour les petits et les grands.

Les aménagements réalisés aux parcs de La Pointe et des Chutes ont valu à Rivière-du-Loup le titre d'« Entreprise publique de l'année » au gala national des Grands Prix du tourisme québécois en 1997. « Nous étions en compétition avec le Casino de Hull et le Jardin botanique de Montréal. Pas avec un terrain de pétanque local », renchérit M^{me} Levesque avec l'humour qu'on lui connaît.

En longeant le fleuve vers l'ouest, vous remarquerez une tête d'Indien peinte sur le rocher. « Ce site est particulier puisqu'en regardant de l'est, on y voit l'Indien avec ses plumes, et que, de l'autre côté, on distingue la silhouette d'un visage féminin », dit M^{me} Valérie Gauthier, de l'Office du tourisme et des congrès, qui estime que la tête d'Indien est une des attractions les plus courues par les touristes.

Il est possible que vous aperceviez des taches blanches sur le fleuve. Le



L'ex-mairesse Denise Levesque

Saint-Laurent est en effet un endroit très fréquenté par les bélugas. Les phoques y sont aussi nombreux. Plusieurs croisiéristes vous y amèneront à partir du quai du traversier. Ce secteur, point de départ du N. M. *Trans Saint-Laurent*, qui effectue la traversée entre Rivière-du-Loup et Saint-Siméon depuis 1930 et accueille annuellement près de 190 000 passagers. Vous pouvez vous attarder dans les boutiques d'artisanat des Malécites de Viger, nation amérindienne qui a occupé ce territoire il y a longtemps.

SAUVAGES ET UNIQUES

Les îles qui se dressent fièrement devant Rivière-du-Loup sont devenues des sanctuaires privilégiés pour les oiseaux, depuis leur acquisition par la

Société Duvetnor. L'île-aux-Lièvres, les cinq îles de l'archipel Les Pêlerins, de même que deux des trois îles du Pot à l'Eau-de-Vie, sont des habitats naturels protégés.

Une visite guidée vous permettra d'apprécier cormorans à aigrettes, grands hérons, eiders à duvet, petits pingouins, guillemots à miroirs et autres habitants de l'un des rares endroits encore à l'état sauvage. Des chalets et aires de camping, aménagés sur certaines îles, permettent d'y séjourner.

Sur l'île du Pot à l'Eau-de-Vie, se trouve un magnifique phare, construit en 1851 et entièrement rénové au début des années 1990 par Duvetnor. Il a d'ailleurs été désigné « édifice classé du patrimoine fédéral » en 1997 et sa rénovation a valu à Duvetnor le titre de « lauréat or » dans la catégorie « Tourisme durable et responsable - Hydro-Québec » au gala national des Grands Prix du tourisme québécois en 1998. Vous pouvez y séjourner, tout en dégustant une fine cuisine régionale. D'ailleurs, à ce sujet, Rivière-du-Loup ne donne pas sa place !

« Les amateurs de bonne bouffe sont comblés ici. Les restaurants et auberges s'y comptent par dizaines et les amateurs de haute gastronomie autant que ceux qui préfèrent une restauration plus rapide y trouvent leur compte. » Celle qui parle de façon si élogieuse de la cuisine régionale, c'est M^{me} Linda Castonguay, co-propriétaire du Château Grandville et vice-présidente de l'Association des hôteliers restaurateurs de Rivière-du-Loup.

Outre la présence de la plupart des grandes chaînes de restauration rapide et d'une multitude de casse-croûte, on y retrouve également plusieurs grands restaurants et petites auberges. Les chefs cuisiniers se font d'ailleurs un point d'honneur de développer et d'offrir toute une variété de succulents mets, préparés à partir de produits régionaux.

« Nous sommes la ville de l'Est du Québec qui offre la plus grande diversité au niveau de la restauration, et notre capacité d'hébergement dépasse les 1000 chambres. » Les deux centres de congrès peuvent accueillir simultanément près de 2000 congressistes. L'heure des repas est toujours un moment privilégié.

Des activités pour tous les goûts

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Les amateurs de plein air sont choyés à Rivière-du-Loup. En plus d'offrir une multitude d'activités et de festivals, cette municipalité est l'une des rares à avoir dans son centre-ville une magnifique chute de 33 mètres entourée d'un parc bien aménagé.

L'été, cet endroit est le rendez-vous de nombreux peintres qui s'y regroupent en après-midi pour immortaliser le paysage. Sur réservation, vous pourrez aussi y visiter une véritable centrale hydroélectrique gérée par Hydro Algonquin Power Systems Corporation inc. et qui rappelle que Rivière-du-Loup a été l'une des premières villes du Bas-Saint-Laurent à produire de l'électricité.

Derrière, se dresse fièrement une immense passerelle qui surplombe la rivière du Loup. Traversez, et vous voilà dans le secteur du Platin, constitué de plusieurs sentiers pédestres où vous découvrirez plusieurs sites aux particularités uniques. Idéal pour un pique-nique.

Si vous êtes des amateurs de vélo, le parc linéaire le Petit Témis, l'un des plus beaux de la province, vous invite à parcourir une partie de ses 130 kilomètres de sentiers, qui vous mèneront jusqu'aux frontières du Nouveau-Brunswick. La piste cyclable a été aménagée sur le tracé d'une ancienne voie ferrée. On y rencontre donc très peu de dénivellation.

PRÊT POUR LE SPECTACLE ?

En fin de journée, préparez-vous pour le spectacle. Vous pouvez redescendre à la Pointe ou poursuivre votre chemin vers le parc de la Croix, à St-Ludger. De là, admirez la ville, le fleuve et ses îles, qui sont en fait des acteurs attendant patiemment de faire

partie de la représentation. Le 'pont d'or' s'installe lentement sur le fleuve, le ciel prend des teintes orange, pendant que le soleil disparaît lentement derrière les montagnes de Charlevoix. Chaque coucher de soleil est unique. Pour plusieurs, ils comptent parmi les plus beaux au monde.

En soirée, les activités ne manquent pas. En fait, le centre-ville est animé autant de jour que de nuit. Plus d'une dizaine de bars, discothèques, terrasses, restaurants et petits bistros sympas, sont centralisés sur la rue Lafontaine. En été, le centre-ville est aussi le théâtre de plusieurs manifestations culturelles d'envergure : Rivière-du-Loup en Blues du 11 au 14 juillet, le Festival des chansonniers du 27 au 29 juillet dans les jardins du Château Grandville, les Show Hommages, qui présentent cette année des spectacles en hommage à Joe Dassin, les Beatles, Shania Twain, et d'autres.

Non loin de là, le Rodéo Country s'y déroule du 27 juin au 1er juillet, et 'Pleins feux Rivière-du-Loup', un spectacle pyromusical, prend la vedette les 20 et 21 juillet. Tout cela sans parler du Motocross intérieur ou du grand Rendez-vous panquébécois de Secondaire en Spectacle en mai, des théâtres d'été, du Concours intercollégial de sculptures sur neiges Desjardins et du tournoi de hockey Pee-Wee Neige, de même que du Festival international d'accélération sur glace en février. M.L.



La rue Lafontaine est particulièrement animée, de jour comme de nuit.

Un partenaire indispensable

RIVIÈRE-DU-LOUP — France Bégin-Parent connaît Rivière-du-Loup sous toutes ses coutures. Directrice générale de l'Office du tourisme et des congrès (OTC) depuis 1993, elle a le mandat d'offrir aux éventuels congressistes des attraits différents, afin qu'ils choisissent cette ville plutôt qu'une autre pour y tenir leur événement.

« En 1981, la Ville et des membres de l'Association des hôteliers restaurateurs désiraient se doter d'un organisme afin de promouvoir le secteur des congrès, alors sous-exploité », dit-elle. Le mandat de départ n'incluait alors qu'une petite partie de développement de l'offre touristique.

Tout ce beau monde s'est vite aperçu que pour attirer des congressistes, on devait leur offrir certains attraits. « C'est de là qu'est venue l'évidence de développer le volet de développement de l'offre touristique de façon plus intensive. »

Le marché du congrès a beaucoup changé. De nombreux joueurs sont apparus sur le même échiquier. « Nous devons toujours innover. Québec et Montréal se sont agrandies et cela vient changer le discours. La métropole a une vocation internationale,

c'est donc ce volet qui est priorisé. Vient ensuite Québec, mais les salles coûtent très cher. En bout de ligne, surviennent les régions, et nous sommes nombreuses. Ils faut offrir des attraits et services additionnels pour convaincre les gens de venir ici. »

L'augmentation du nombre de congrès présentés dans la région est en grande partie attribuable à la présence du Club des ambassadeurs, qui, depuis près de 15 ans, récompense les bénévoles qui ont amené un événement de ce genre à Rivière-du-Loup. Une idée de M. Jérôme Côté, de l'Auberge de la Pointe, et de M^{me} Johanne Saint-Pierre. Cette dernière était alors directrice générale de l'OTC.

« Rivière-du-Loup occupe maintenant une place enviable dans le marché des congrès. L'un des impacts importants s'est fait au niveau du développement de l'offre et de l'accueil des gens à notre Maison touristique, qui fonctionne 12 mois par année », poursuit M^{me} Bégin-Parent.

En l'an 2000, les retombées économiques directes engendrées par la tenue de congrès sont de l'ordre de 1,7 million \$. En 1999, on a même atteint les 2,2 millions \$. M.L.

CAPITALE

Près de 1000 emplois par an

Suite de la B 1

a commencé de façon structurée à Rivière-du-Loup en 1983. Et à chaque trois ou quatre ans, la recherche fait un bon important. »

CHANGEMENT DE CAP

L'arrivée de son fils Jean, en 1987, a fortement contribué à bonifier les activités de recherche. « D'une façon traditionnelle, Premier produisait et développait ses propres équipements. Jean avait une vision nouvelle. Il voulait vendre notre technologie. Et c'est ce que nous avons fait, d'abord

aux pays étrangers, puis à nos compatriotes. Il y a deux façons de voir les choses en affaires. Garder sa technologie pour soi en attendant de se faire voler ou copier, ou encore décider de la vendre pour accélérer le développement. »

Par exemple, les immenses aspirateurs qui récupèrent la tourbe de sphaigne ont été développés en Finlande et en Russie. « Nous avons amélioré cette technologie. Les aspirateurs à quatre têtes autopropulsées ont été développés ici à Rivière-du-Loup et nous sommes les seuls au monde à pouvoir en fabriquer. »

Bernard Bélanger est fier que son

fils Jean ait pris la relève. « C'était une priorité pour moi. Le fait que le siège social mondial de Premier Tech soit à Rivière-du-Loup est une question de choix. Je suis un fils de la région. J'ai été élevé ici. Pour moi, il était naturel d'y demeurer. »

La ressource n'est pas inépuisable, même si 12% du territoire canadien et à peu près la même proportion du territoire québécois sont composés de tourbe. « Nous régénérons des sols, et l'industrie récolte à peine 2% de la ressource annuelle. La ressource n'est pas en danger. »

Ce secteur emploie près de 1000 personnes par an.

Un employeur majeur



La papetière F-F Soucy est étroitement associée à la vie économique et sociale de Rivière-du-Loup et de sa région. Depuis 1963, cette entreprise produit du papier-journal. Plus de 300 personnes y trouvent un emploi.

UNE JOURNÉE À RIVIÈRE-DU-LOUP

Un rendez-vous avec le passé



L'église anglicane, témoin de la diversité religieuse des XIX^e et XX^e siècles.

RIVIÈRE-DU-LOUP — Le patrimoine bâti de Rivière-du-Loup est d'une grande richesse. Denis Boucher, agent culturel et coordonnateur pour le réseau Villes et villages d'art et de patrimoine, affirme que le rôle de métropole industrielle que jouait Rivière-du-Loup au XIX^e siècle, explique en grande partie la présence d'une imposante concentration de bâtiments architecturaux d'une valeur exceptionnelle.

« Outre le grand feu du 2 juin 1926, qui a détruit 67 maisons, immeubles et commerces à l'emplacement de l'actuel carré Dubé, Rivière-du-Loup n'a pas connu d'incendie majeur. C'est pourquoi notre patrimoine bâti est si riche », dit M. Boucher.

Contrairement à la plupart des municipalités qui longent le fleuve, Rivière-du-Loup s'est développée dans un axe nord/sud, plutôt qu'est/ouest. Le centre-ville est donc très long, et son patrimoine commercial demeure très représentatif de ce que l'on y retrouvait jusqu'à la fin des années 1930. Il faut dire que, durant des années, la gare ferroviaire de Rivière-du-Loup était le terminus de l'Est de la province.

« Lors de l'arrivée du train, le 17 octobre 1859, Rivière-du-Loup était la dernière gare du circuit appelé le 'Grand tronç'. Elle le demeurera pour les 16 années suivantes, jusqu'à son acquisition par l'Intercoloniale, en 1867, qui reliera Rivière-du-Loup à Halifax », poursuit M. Boucher. Le circuit fut acquis par le Canadien National en 1919. Cet aspect a attiré bon nombre de visiteurs de partout, et contribué à donner un élan considérable à la construction résidentielle et commerciale.

Le patrimoine bâti de Rivière-du-Loup est une fierté pour ses habitants. Depuis quelques années, la municipalité a multiplié les programmes de rénovation de ses édifices patrimoniaux. Alors que « Revi-centre » a permis dans les années 1980 la réalisation d'aménagements paysagers, les commerçants ont profité du volet patrimonial de « Rues principales », qui s'est terminé en 1990, pour redonner l'aspect d'origine à leurs bâtiments.

Rivière-du-Loup s'est ensuite dotée de son propre programme d'aide à la restauration de façades, toujours en vigueur. Un inventaire précis des bâtiments patrimoniaux a été réalisé au début des années 1990, afin de connaître la valeur du secteur appelé à l'époque « Le quartier des ambassades », le plus ancien de la ville, qui se situe dans le quadrilatère formé des rues du Domaine, Lafontaine, Fraser et Hôtel-de-Ville.

C'est dans ce secteur que l'on retrouve une très forte concentration de bâtiments aux valeurs architecturales exceptionnelles, qui sont dans un état de conservation exemplaire et dont les aménagements paysagers sont représentatifs de la façon dont la ville était aménagée à la fin du XIX^e siècle. M.L.

Le Manoir Fraser, un bijou vivant du patrimoine

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Le Manoir Fraser, construit en 1830 par Timothy Donohue et acheté quatre ans plus tard par le seigneur de Rivière-du-Loup, Alexandre Fraser, tombait littéralement en ruines lorsqu'en 1994, Denise Laforest-Pomerleau, Philippe Lagacé et son épouse Francine, fondent la Société de sauvegarde du patrimoine du Grand-Portage (SSPGP). Sa mission: redonner ses lettres de noblesse au Manoir.

« C'était décourageant. L'eau coulait du plafond et des pans du solage étaient écrasés. Mais nous avions le goût de réaliser quelque chose et nous l'avons fait », explique M. Lagacé. Le travail a été stimulant grâce aux nombreux appuis venus de la municipalité, d'Héritage canadien du Québec, propriétaire du Manoir depuis 1979, et du ministère de la Culture.

Pendant que M. Lagacé voit à l'aspect financier, son épouse Francine s'affaire à redonner au Manoir son cachet d'antan. Elle coordonne la décoration et recherche les meubles anciens et les différents objets ayant appartenu à la célèbre famille. M^{me} Laforest-Pomerleau voit au marketing et M^{me} Norma Bérubé aménage une coquette boutique souvenir et un petit restaurant au sous-sol.

De 1994 à 1997, 720 000 \$ ont été consacrés à la rénovation de la bâtisse. La campagne de financement a permis d'amasser 90 000 \$ dans le milieu. « Les fondations, le décor, l'électricité, tout a été refait selon les plans de l'époque. L'édifice de trois étages est entièrement chauffé et alimenté à l'électricité », poursuit M. Lagacé.

Grâce à la technologie du multimédia, le Manoir Fraser est un musée vivant. Le visiteur peut revivre son histoire en écoutant William Fraser, in-



Dans l'ordre, Denise Laforest-Pomerleau, Francine Lagacé, son époux Philippe, et Norma Bérubé.

carne par le regretté Henri Bergeron, et son épouse, Anais-Wilhemine, de Gaspé. Des amis du couple racontent aussi différentes histoires qui permettent d'en apprendre d'avantage sur la vie à cette époque.

Le grand salon avec son immense foyer, le piano, les éléments du bureau personnel du seigneur Fraser, tout est là pour recréer l'illusion. Dès juin, le deuxième étage accueillera une galerie d'art, afin de donner aux nombreux artistes de talent de la région un endroit de prestige où exposer leurs oeuvres.

LES JARDINS DE L'ÉPOQUE

Le projet de 100 000 \$ de revitalisation des jardins se poursuit. Des fouilles archéologiques ont permis d'identifier l'emplacement d'alors des trot-



Marc Larouche
Collaboration spéciale

toirs, sentiers, et de toute la flore qui s'y trouvait. La reconstitution sera fidèle. Différents sentiers ont déjà été aménagés.

Les ministères du Tourisme et de la Culture collaborent financièrement à l'aventure. Cet été, des étudiants de l'Institut de technologie agroalimentaire de La Pocatière (ITA), effectueront la plantation de différentes espèces d'arbres. L'organisme désire faire de ces jardins un parc public.

ÉGLISE SAINT-BARTÉLÉMY

La SSPGP s'est aussi investie dans la revitalisation de l'église Saint-Bartélémy, qui a été l'objet d'importants travaux l'an dernier. Toutes les fondations du bâtiment de la rue du Domaine ont été refaites. L'extérieur a aussi été rénové. Un service anglican

et sera célébré le 24 juin.

« Le diocèse anglican de Québec veut se départir de cette église. Il est très intéressé par notre projet et a accepté de nous rendre tous les objets de culte anglican qu'elle renfermait. Ce site constitue un témoin unique de la diversité religieuse et ethnique de la région aux XIX^e et XX^e siècles », commente M. Lagacé. « Cet endroit possède un charme et un cachet unique, note M^{me} Marie-Josée Huot, du CLD. Elle constitue sans contredit ma bâtisse patrimoniale préférée. »

La visite de la petite église anglicane sera complémentaire au Manoir, puisqu'elle est située à proximité et que le seigneur Alexandre Fraser y est inhumé. Le cimetière et les pierres tombales seront restaurées. L'église pourra servir à la présentation de concerts et à la célébration de mariages civils. Éventuellement, l'organisme désire prendre en main la restauration de la maison John A. MacDonald.

Une « reine » de beauté

Le bâtiment en pierres de 45 pièces a été construit en 1909

MARC LAROUCHE
Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Le presbytère de Saint-Patrice, un bijou du patrimoine, a longtemps été désigné comme étant le « Palais des Roy ». L'abbé Yvan Morin, qui fut curé de cette paroisse durant 14 ans, y réside depuis 15 ans. Dans son livre, *Ce qui m'a toujours fasciné... je vous l'ai annoncé avec ferveur*, il explique l'origine du vocable particulier qui fut donné à ce magnifique bâtiment en pierres de 45 pièces.

« Le presbytère fut nommé ainsi en l'honneur du curé Philéas Roy, qui l'a fait construire et y recevait souvent des membres de sa famille, des religieux et religieuses », dit l'abbé Morin. On a voulu y construire un bâtiment



Le presbytère de Saint-Patrice, que certains n'hésitent pas à qualifier de « reine de Rivière-du-Loup ».

majestueux dans l'espoir que Rivière-du-Loup devienne le chef-lieu du diocèse, vœu qui ne s'est pas concrétisé. Si l'extérieur du presbytère est impressionnant, avec ses immenses galeries qui entourent trois de ses côtés, tentez une visite à l'intérieur. Les boiserie vous enchanteront.

« À mon sens, cette bâtisse est la reine de Rivière-du-Loup, tellement elle est belle en été et majestueuse en hiver », confie le président de la Cham-

bre de commerce, Louis Vallières.

PLAQUE TOURNANTE

Dans les années 1920, la position géographique stratégique de Rivière-du-Loup et son statut de métropole industrielle du Bas-Saint-Laurent ont fait d'elle une plaque tournante de l'importation / exportation avec les États-Unis. La présence d'un consul était donc indispensable.

Un consulat américain y a ouvert ses

portes en octobre 1915. Jusqu'à avril 1926, il logeait dans un édifice de la rue de la Cour. Les bureaux ont ensuite déménagé dans la bâtisse du 1, rue Iberville, jusqu'en juin 1928. Ce bâtiment, construit en 1850, est aujourd'hui classé monument historique par la Ville. Le consul a ensuite emménagé au 78, rue Beaubien, dans une résidence construite à la fin du XIX^e siècle. Il y demeurera jusqu'en 1931, année où cessèrent ses activités.

Sur la rue Lafontaine, principale artère qui traverse le centre-ville, vous n'aurez pas assez de vos deux yeux pour tout voir. N'oubliez pas d'arpenter les rues transversales, qui, elles aussi, renferment de petits bijoux du patrimoine.

Rendez-vous aux bureaux de l'Office du tourisme et des Congrès (OTC), au coin des rues Hôtel-de-Ville et Saint-Pierre, et demandez le guide du circuit patrimonial *Rivière-du-Loup, au coeur de ses souvenirs*, qui vous présente la plupart des édifices d'intérêt, donne leur emplacement et livre une partie de leur histoire.

Mieux encore, empruntez le nouveau service Taxi-tour, instauré en 2000 par l'organisme. Confortablement assis dans un véhicule taxi, vous pouvez à loisir admirer les richesses du patrimoine bâti de Rivière-du-Loup, tout en y écoutant son histoire sur une bande préenregistrée.

Les chauffeurs, qui ont tous suivi une formation spécialisée, pourront aussi vous donner des informations très pertinentes.

Denis Boucher

À Rivière-du-Loup la plus grande discothèque dans tout l'Est du Québec



(centre-ville)

www.chezkojak.com

32 chambres avec un aménagement renouvelé et plusieurs avec vue sur le fleuve

Salle à manger
Les Salons d'Amélie avec sa cuisine régionale

Le restaurant Les Jardins, cuisine familiale
Bistro-bar Le Saint-Émile
Spécialités: saucisses, moules, steak, pizzas et pâtes

Terrasse et belvédère avec vue sur le fleuve

94, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup, QC
G5R 3A1

Information/Réservation
(418) 868-0791
Télé.: (418) 868-0791
www.chateaugrandville.qc.ca

UNE JOURNÉE À RIVIÈRE-DU-LOUP

Pourquoi ce nom ?

RIVIÈRE-DU-LOUP — Pour plusieurs, trois légendes différentes expliquent l'origine du nom Rivière-du-Loup. Mais les légendes étant ce qu'elles sont, d'autres circulent. L'ex-mairesse Denise M. Levesque, de même que Georges Levasseur, un passionné d'histoire, ont tous deux leur petite idée.

Selon la première légende, ce nom serait issu de la rencontre de Samuel de Champlain et d'une tribu amérindienne qui portait le nom de « Mahigans » (Loups). La deuxième veut que ce nom soit attribuable à la présence autrefois de nombreux loups-marins à l'embouchure de la rivière. Une troisième voudrait que le lieu ait été ainsi nommé à cause de la présence d'un bateau français, *Le Loup*, qui aurait été forcé de passer l'hiver à l'embouchure de la rivière vers 1660.

« Paraît-il que, lorsque les Indiens remontaient dans l'embouchure de la rivière en canot et qu'il regardaient vers la ville, ils voyaient un rocher qui ressemblait à une tête de loup », dit M^{me} Levesque, ajoutant ainsi un légende supplémentaire à celles connues.

Georges Levasseur a une autre explication au

toponyme Rivière-du-Loup. Ce nom serait la simple traduction du nom de la rivière « Ca-pi-tet-chiou-etz », qui pourrait, dit-il, se traduire par « tête de chien », ou, par extension, « tête de loup ». « Cette rivière est mentionnée sur de très vieilles cartes réalisées par des jésuites et qui montrent les rivières du territoire », précise M. Levasseur.

Vérifications faites, la carte existe et la configuration de la rivière du Loup d'alors et les différents cours d'eau qui la desservent, ressemblent effectivement à une tête de chien. « Nous plantâmes notre camp proche d'un grand fleuve, large et rapide mais peu profonds; ils le nomment Ca-pi-tet-chiou-etz. Il va se dégorger dans le grand Fleuve (sic) quasi vis-à-vis Tadoussac », peut-on lire dans le cahier historique *La mission du père Paul Le Jeune sur la côte-du-sud*, édité par l'abbé Adrien Caron et disponible à la Société d'histoire de la Côte-du-Sud.

Il a été impossible de confirmer la traduction exacte du mot Ca-pi-tet-chiou-etz. Mais n'est-ce pas ce qui contribue à garder les légendes vivantes ? M.L.

De la grande visite
La reine et plusieurs chefs d'État sont passés dans la ville et ses environs

MARC LAROUCHE

Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Lise Paradis est une véritable encyclopédie d'histoire. Cette jeune femme passionnée conservera toujours en mémoire la visite de la reine Élisabeth II à Rivière-du-Loup, un événement marquant pour la région et auquel elle a participé. C'était le 22 octobre 1987.

« La reine Élisabeth II a visité Rivière-du-Loup deux fois : en tant que princesse le 5 novembre 1951 avec le duc d'Édimbourg et en tant que reine, le 22 octobre 1987, dit M^{me} Paradis, en se remémorant un détail intéressant. « En 1951, elle gardait toujours sur elle un papier qui stipulait qu'elle était princesse. Son père était gravement malade et elle pouvait devenir reine à tout moment. » Elle accéda au trône en 1952.

M^{me} Paradis était membre du comité organisateur de la visite de 1987. Elle a aussi couvert l'événement en tant que journaliste. Elle se souvient de plusieurs anecdotes de ce passage remarqué. « La reine avait amené ses goûteurs. Ces derniers la précédèrent partout pour goûter ce qu'elle devait déguster. À l'hôtel de ville, ils se sont attardés à l'eau potable, s'informant même de la sorte de détergent utilisée pour laver la vaisselle. »

Il faut croire que les papilles gustatives des goûteurs n'ont pas été entièrement satisfaites puisque, lors de la réception à l'hôtel de ville, tout le monde a porté le toast à la santé de la reine, sauf cette dernière ! « Elle a aussi levé son verre, mais n'a rien bu », poursuit M^{me} Paradis, qui a même fait courir les gardes du corps de sa Majesté !

« Aussitôt l'événement de Rivière-du-Loup terminé, je me suis précipitée pour me rendre vers l'autobus qui menait les journalistes vers La Pocatière, où la reine devait se rendre. Je suis sortie en flèche et ses gardes du corps sont partis à la course derrière moi pour s'enquérir de la raison pour laquelle je parlais si vite. »

Des centaines de policiers étaient sur place pour assurer la sécurité de ces visiteurs particuliers. Des plongeurs étaient de garde dans le fleuve et des agents étaient même postés dans le clocher de l'église !

La reine mère, Élisabeth, accompagnée du roi Georges VI, est aussi passée par Rivière-du-Loup le 12 juin 1939. Le couple royal n'est toutefois pas allé plus loin que la gare du train.

Le prince de Galles, le prince Arthur, l'impératrice Zita, descendante directe de l'impératrice Sissi d'Autriche, sans parler d'Éléonore Roosevelt, épouse du président américain Franklin Roosevelt, et d'autres, ont tous foulé le sol loupérien. La parade se poursuit de nos jours : l'ancien hockeyeur Serge Savard, l'astronaute Marc Garneau, la nageuse olympique Sylvie Bernier et d'autres y sont venus.



Lise Paradis, celle qui fit courir les gardes du corps de la reine Élisabeth II.

DES RÉSIDENTS CÉLÈBRES

Si la visite ne s'est pas faite rare, plusieurs y ont demeuré. Dans le vieux Saint-Patrice, entre Notre-Dame-du-Portage et l'hôtel Universel, on retrouve de nombreuses villas, habitées à l'époque en saison estivale par des personnalités de marque.

C'est là que l'on retrouve la résidence d'été de John Alexander McDonald, qui fut le tout premier premier ministre du Canada. Il y résida en été de 1873 à 1890. La maison de Louis Saint-Laurent, qui fut premier ministre du Canada de 1948 à 1957, s'y trouve également. Lui et sa famille y ont résidé en été de 1950 jusqu'en 1973. Louis-Alexandre Taschereau, premier ministre du Québec de 1920 à 1936, a aussi séjourné à la Pointe plusieurs années durant. Certains de ses descendants habitent d'ailleurs toujours le secteur.

Pendant longtemps, les spécialistes ont vanté les effets bénéfiques pour la santé de l'air salin du fleuve Saint-Laurent. C'est probablement ce qui explique qu'au fil des ans, plusieurs personnalités ont occupé des résidences estivales aux abords du fleuve, à Rivière-du-Loup ou dans sa banlieue immédiate.

Carte de visite

□ Rivière-du-Loup est située à 200 kilomètres de Québec. On y accède autoroute 20 sur la rive-sud, ou de Charlevoix sur la rive-nord via la route 138 par le traversier qui relie Saint-Siméon à Rivière-du-Loup. Il y a aussi un aéroport et une gare.

□ Le Centre hospitalier régional du Grand-Portage (CHRG) offre des services spécialisés à 85 000 personnes des MRC de Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata et les Basques. - □ On y retrouve un CLSC avec plusieurs points de service.

□ L'endroit est le chef-lieu de la Commission scolaire Kamouraska-Rivière-du-Loup, qui regroupe plus d'une quarantaine d'établissements de niveaux primaire et secondaire.

□ Le Cégep, ouvert en 1969, dispense une multitude de programmes techniques, pré-universitaires ainsi que des attestations d'études collégiales à environ 1500 élèves. Les Services de la formation continue et aux entreprises rejoignent plus de 2000 personnes.

□ Le Centre commercial Rivière-du-Loup, bien établi dans la milieu, regroupe près d'une centaine de boutiques. C'est le nombre le plus important pour un établissement de ce genre dans

l'Est. Le secteur Ouest regroupe aussi une plaza et la plupart des restaurants de type fast-food. Des commerces variés se trouvent aussi au centre-ville.

□ La bibliothèque municipale Françoise Bédard, située à l'intérieur de la Maison de la Culture, rue du Rocher, offre le service de prêts de livres, de cassettes et de disques compacts audio. Des terminaux Internet sont disponibles.

□ Le Centre culturel présente des spectacles et expositions.

□ Le Musée du Bas-Saint-Laurent présente du 23 juin au 28 octobre, l'exposition rétrospective 'Les Vibrations modernes', du plasticien québécois Jean-Paul Jérôme. Aussi, 'Vertigo Terrae' de l'artiste Georges Dyens, une installation holographique qui permet d'assister à la naissance de l'univers.

□ Le centre sportif du cégep possède une piscine semi-olympique, plusieurs gymnases et un centre d'entraînement.

□ Le Stade de la Cité des jeunes permet la pratique d'activités diverses : hockey, patinage artistique et libre. Ce lieu sert aussi à la présentation de spectacles.

□ Deux clubs de golf situés à proximité.

Rivière-du-Loup...centre d'affaires
en plein essor

Là où il fait bon investir,
construire, développer,
travailler, étudier,
se divertir tout en profitant
d'une qualité de vie
exceptionnelle.

ville de
Rivière-du-Loup

Site Internet: www.ville.riviere-du-loup.qc.ca
Téléphone: (418) 862-9810

Là où le fleuve est le plus beau...



TRAVERSE

Rivière-du-Loup
Saint-Siméon



Capacité : 100 véhicules, 409 personnes ;
Embarquement basé selon le rang d'arrivée ;
De 2 à 5 départs par jour, à heures fixes ;
Durée de la traversée : 65 minutes.

Administration : (418) 862-9545
Tarifs : (418) 862-5094
Site internet : www.travrdlstsim.com
Courriel : info@travrdlstsim.com



Pour recevoir le guide officiel
du Bas-Saint-Laurent
1 800 563-5268
www.tourismebas-st-laurent.com

Le saviez-vous ?

□ Les noms de certaines rues de Rivière-du-Loup sont évocatrices de leurs vocations passées. C'est le cas de la rue Lafontaine. Il semble en effet qu'il y a longtemps, cinq fontaines se retrouvaient dans cette rue, qui portait alors le nom de « La fontaine » en deux mots. C'est là que les citoyens des trois paroisses venaient puiser l'eau potable. Le nom fut changé pour « Lafontaine » lors de l'incorporation de la ville, en 1850.

□ Il en est de même pour la « Côte

des bains » que vous devez descendre pour vous rendre dans le secteur de la Pointe. Selon la MRC de Rivière-du-Loup, des gens venaient de partout pour y profiter de l'air salin et des bains thérapeutiques. On raconte même qu'au milieu des années 1800, les visiteurs étaient conduits directement dans l'eau salée du fleuve grâce à un système de chariot-baignoire. Un centre de santé thérapeutique aurait même existé à la Pointe en 1843. M.L.

Cinq fois
par semaine,
Le Soleil c'est EXTRA

LE SOLEIL
Sur mesure pour vous

abonnez-vous 686-3344
1 866 686-3344

SANTÉ

Le secret d'une perte de poids réussie

A chaque printemps, le démon du maillot de bain et de la petite robe courte revient nous hanter. Autant les hommes que les femmes veulent paraître à leur avantage, et souhaitent afficher la meilleure santé possible. La tentation pourrait être grande de succomber à l'attrait des régimes miraculeux, qui vous font mince en un minimum de temps, avec un minimum d'efforts. Certes, perdre du poids n'est pas toujours la chose la plus difficile. Pour plusieurs, le défi c'est maintenant le poids stable une fois les objectifs atteints.

Or, de l'avis de plusieurs spécialistes, le secret d'une perte de poids réussie réside dans un changement durable des habitudes de vie. Ainsi, au contraire de l'alternance de régimes et de retour aux anciennes habitudes, cette nouvelle approche mise davantage sur l'adoption d'un mode de vie favorisant un équilibre pondéral durable.

Exit la privation, la culpabilité et la frustration, vive la saine alimentation à longueur d'année. Il faut partir du principe que l'obésité est une condition chronique (dont on ne guérit pas), qu'il faut donc apprendre à gérer, sur tous les plans possibles. La personne qui désire maigrir de façon durable doit se convaincre de la nécessité de perdre du poids lentement, au rythme où se fera l'acquisition des nouvelles habitudes. Et elle doit apprendre, surtout si elle a cumulé plusieurs années de yoyo, à respecter les besoins de son corps et, surtout, à ne pas s'imposer de restrictions radicales et d'interdits. Le choix d'objectifs de poids réaliste est également important. Bref, la personne qui a



Josiane Cyr
nutritionniste
josianec@
mediom.qc.ca

Collaboration spéciale

un surplus de poids doit d'abord se demander pourquoi elle veut maigrir (pour plaire aux autres, pour sa santé, pour porter certains vêtements devenus trop serrés, etc.). Plus les raisons sont profondes, plus sa motivation sera grande.

Ensuite, l'individu qui souhaite perdre du poids doit faire le point sur ses habitudes alimentaires. Sont-elles optimales? Suivent-elles les recommandations actuelles: beaucoup de fibres (beaucoup de gens surestiment leur consommation de fibres...), pas trop de matières grasses, le moins

possible de sucre concentré, des protéines en quantité suffisante, etc. Une évaluation par une diététiste-nutritionniste permet d'avoir l'heure

juste à ce sujet. Ensuite, questionnez-vous sur vos habitudes d'exercice. Faites-vous au moins 4 heures d'activité par semaine? Certes, il faut commencer tout doucement, par un programme adapté, idéalement élaboré par un ou une kinésologue, spécialiste de la question.

La gestion du stress devrait occuper une place de choix dans une telle démarche. En effet, on sait que le stress augmente le niveau de cortisol sanguin, ce qui favorise la prise de poids. Également, l'atteinte d'un bon équilibre sur le plan émotionnel est nécessaire à une perte de poids durable car, comme chacun sait, émotions et alimentation sont intimement liées. Bref, perdre du poids est un programme qui englobe tous les aspects de la vie. Et qui ne peut donc se régler par un simple régime ou produit miracle.

La semaine prochaine, je vous donnerai mes meilleurs trucs au quotidien pour atteindre et maintenir un poids-santé.

D'UNE CAPSULE À L'AUTRE

Souffrez-vous d'asthme?

L'asthme est une inflammation des voies respiratoires qui frappe surtout les jeunes. Il y a deux ans, les statistiques officielles établissaient à 12% le nombre de Canadiens âgés de 4 à 24 ans qui en souffraient, contre 7% chez les 35 ans et plus. Au Québec, plus de 550 000 personnes (8% de la population) en étaient affectées en 1998-99. Mais cette maladie, dont on ignore encore les causes véritables, ne tue en général que chez les personnes âgées de 65 et plus, selon un article paru récemment dans *Health After 50*, une publication de l'Université Johns Hopkins (Baltimore). Elle n'en complique pas moins la vie de tous ceux qui en sont atteints en remplissant quasiment leurs bronches de muqueuse. Si vous êtes du nombre, voici ce que recommandent les auteurs de l'article pour vous aider à contrôler la maladie. Tout d'abord, en étroite collaboration avec votre médecin, apprenez à identifier les symptômes et les agents déclencheurs afin de prendre les médicaments à temps et ainsi prévenir ou minimiser les symptômes et, en accord avec le médecin, mettez au point un plan d'action précisant les médicaments à prendre pour tel ou tel symptôme, quoi faire devant l'imminence d'une crise, quand faire appel aux services d'un médecin et où trouver le traitement durant une crise grave. On vous suggère ensuite de vous assurer de bien connaître les effets de chaque médicament afin d'éviter d'éventuelles surdoses ou doses insuffisantes, de respecter les prescriptions (ce que 60% des asthmatiques ne font malheureusement pas, du moins aux États-Unis), d'éviter les agents déclencheurs en vous protégeant le nez et la bouche s'il le faut avec un foulard chaque fois que vous sortez, de vous faire vacciner contre la grippe et la pneumonie et, pour terminer, de mettre toutes les chances de votre côté en évitant de fumer et faisant de l'exercice régulièrement pour ne pas prendre du poids.



Thierno Diallo

TDiallo@lesoleil.com

Également efficaces contre la dépression

■ Le counseling psychologique et la thérapie des échanges verbaux pourraient s'avérer aussi efficaces contre la dépression que les soins prodigués par les généralistes. C'est du moins ce que croient des chercheurs britanniques qui ont convaincu 464 patients déprimés de se faire traiter soit par un médecin généraliste, soit par un conseiller psychologique. Après quatre mois de traitement, ceux qui se faisaient suivre par un conseiller ont rapporté moins de symptômes dépressifs que ceux qui étaient suivis par un médecin. Au bout d'un an toutefois, tous les patients avaient enregistré des améliorations et ce, indépendamment du traitement reçu. Ce qui donne à penser que, face à la dépression, les deux approches se valent.

Trempez votre riz brun!

■ Si vous préparez souvent du riz brun, vous auriez peut-être intérêt à le tremper avant la cuisson car vous rehaussez ainsi sa valeur nutritive. Des chercheurs japonais ont en effet découvert que le fait de tremper le riz brun pendant 24 heures avant de le faire cuire déclenche le processus de germination et activait de ce fait les enzymes bénéfiques à la santé. Le riz ainsi traité contenait trois fois plus de lysine, un acide aminé essentiel que l'on doit tirer des aliments puisque notre organisme n'en produit pas, et dix fois plus d'acide aminobutyrique gamma, un neurotransmetteur qui aide à régulariser le fonctionnement des cellules nerveuses. Le trempage ne provoque pas ce début de germination chez le riz blanc, qui contient déjà moins d'éléments nutritifs que les variétés brunes.

Maux de dos non traités

■ Ceux qui souffrent de douleurs au bas du dos ne recevraient pas toujours les traitements auxquels ils sont en droit de s'attendre. Selon une étude publiée récemment dans la revue américaine *Archives of Family Medicine*, plus de 75% des médecins interrogés ont en effet omis de poser cinq des sept questions destinées à évaluer un grave problème chez des patients souffrant de douleurs au bas du dos. Plus inquiétant encore, seulement 25% d'entre eux ont examiné la fonction motrice du cinquième nerf lombaire, le plus souvent affecté en cas de maladie vertébrale. Pour être certain d'avoir le traitement approprié, soyez donc aussi précis que possible lorsque vous parlez à votre médecin de vos problèmes de maux de dos, recommandent les auteurs de l'étude.

Mini-attaques cardiaques dangereuses

■ Les personnes qui ont eu un avertissement, c'est-à-dire une « mini-attaque cardiaque », risquent d'en connaître toute une plus tard si elles ne se font pas suivre immédiatement par un spécialiste. Selon une récente étude réalisée sur un échantillon de 1700 patients ayant été victimes d'une mini-attaque, 10% d'entre eux avaient été foudroyés par une vraie dans les trois mois qui ont suivi. La moitié de ces attaques se sont même produites deux jours après l'avertissement. Les signes avant-coureurs des deux types d'attaque cardiaque sont similaires, soulignent les chercheurs: sensation de faiblesse soudaine, engourdissement sur un côté du corps, double vision ou perte de vision temporaire, vertige ou perte d'équilibre. L'aspirine, les anticoagulants et la chirurgie sont les traitements les plus souvent recommandés.

AUTISME

Premières recommandations des pédiatres

LINDSEY TANNER
Associated Press

■ CHICAGO — Pour la première fois, l'Académie américaine de pédiatrie vient d'émettre des recommandations relatives à l'autisme, une maladie dont le nombre de cas ne cesse d'augmenter. L'académie espère venir à bout des idées reçues selon lesquelles cette affection grave de l'enfance serait causée par un vaccin et un traitement miracle existerait.

Dans ce nouveau document, les spécialistes qui soulignent qu'un diagnostic précoce est déterminant pour la mise en place du traitement, recommandent notamment que tout cas suspect soit rapidement soumis à un expert.

Selon les estimations habituelles, un enfant sur 1000 est atteint d'autisme et deux sur 1000 souffrent de problèmes relationnels. Dans les années 60, ce nombre était divisé par deux.

L'augmentation de cas de cette maladie est le reflet de plusieurs éléments: un changement dans les critères de diagnostic qui prennent en compte des formes plus modérées de la maladie, et un meilleur dépistage de la part des parents et des médecins, a souligné l'académie dans le numéro de mai de sa revue *Pediatrics*.

Les recommandations constituent un outil qui doit aider les pédiatres à se familiariser avec ce trouble cérébral, explique le Dr Adrian Sandler, pédiatre d'Asheville (Caroline du Nord) à la tête du comité d'experts qui les a rédigées.

Pour le psychologue David Holmes, conseiller auprès de la Société américaine de l'autisme, ces recommandations représentent une étape importante. L'autisme est une maladie qui a été décrite pour la première fois en 1943 mais qui a été depuis sous-diagnostiquée parce que les informations sur le sujet « ne sont pas actualisées », estime-t-il. Comme cette maladie est incurable, « plus ces enfants sont vus tôt par des professionnels, plus le pronostic s'améliore », note David Holmes.

Des progrès indéniables ont été observés ces vingt dernières années



Le traitement miracle contre l'autisme n'existe tout simplement pas.

dans la mise au point de traitements médicamenteux, de programmes éducatifs et comportementaux, capables d'agir sur le développement cérébral et d'être à l'origine d'une légère amélioration.

PLUS DE GARÇONS

L'autisme est plus fréquent chez les garçons que chez les filles. Il se déclare aux alentours de l'âge de trois ans. Les enfants qui en souffrent ne répondent pas quand on leur parle, ne regardent pas dans les yeux, et présentent des stéréotypies (répétitions de gestes), notamment un balancement du corps ou un hochement de la tête. Leurs centres d'intérêt sont généralement réduits. Ils restent insensibles au bruit et au toucher.

Les experts pensent que les causes de cette maladie sont multiples et que

la génétique en est une. Des recherches anglo-saxonnes récentes soulignent que le vaccin contre la rubéole, les oreillons et la rougeole (ROR) serait en cause, une théorie « qui doit être étayée par des recherches plus approfondies », selon l'académie qui recommande que les médecins rassurent les parents et les encouragent à faire vacciner leurs enfants.

De nombreux traitements non conventionnels ont vu le jour, notamment la très médiatisée sécrétine, une enzyme digestive. Mais une étude parue dans le même numéro *Pediatrics*, menée auprès de 64 enfants autistes, souligne que cette enzyme n'est pas plus efficace qu'un placebo.

Les pédiatres devraient s'enquérir d'autres traitements pour répondre à la demande des parents, selon l'académie.



LOGEMENTS: à partir de
380\$/mois 1 1/2 pièce

Services infirmiers et religieux
Salle à manger, etc.

990, Gérard-Morisset
Québec G1S 1X6

Tél.: 681-4637

ÉTABLISSEMENT À BUT NON LUCRATIF
S'ADRESSANT AUX PERSONNES
DE 60 ANS ET PLUS À FAIBLES
ET MOYENS REVENUS



MIEUX VIVRE AVEC UN CANCER DE LA PROSTATE

Si vous avez moins de 75 ans, que vous avez subi au cours de la dernière année une prostatectomie radicale (ablation de la prostate) et que :

- * Vous êtes anxieux face à la maladie;
- * Vous vous sentez triste ou découragé;
- * Vous avez du mal à composer avec les effets secondaires de la chirurgie (impuissance, fatigue, insomnie).

NOUS POUVONS VOUS AIDER

Dans le cadre d'un projet de recherche, nous offrons une intervention psychologique (sans médicament) pour remédier à ces difficultés. Cette intervention est offerte gratuitement, aux hommes admissibles, par une équipe de professionnels spécialisés.

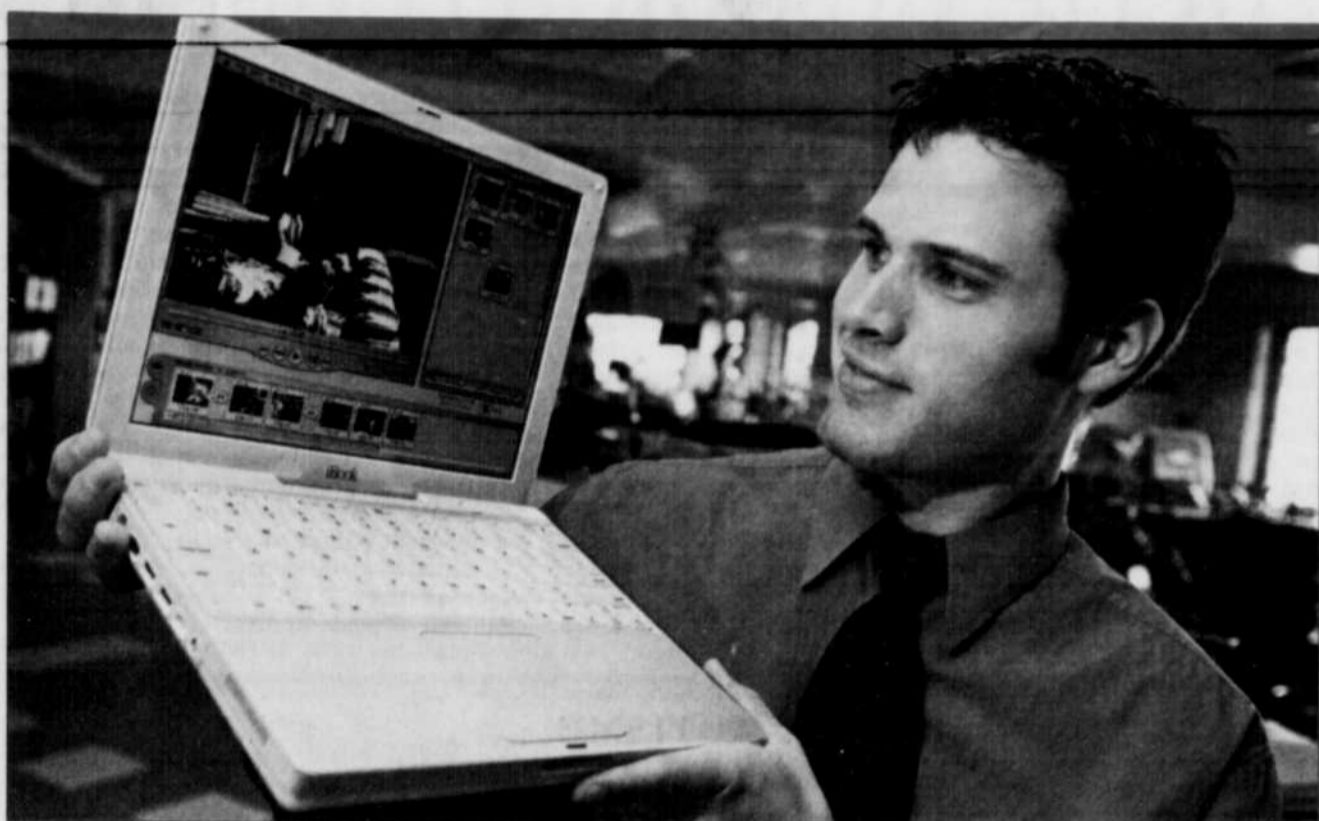
Téléphone : (418)525-4444 poste 5283

Amateurs de WEB? Retrouvez au www.lesoleil.com toutes les annonces classées du Soleil LE SOLEIL sur mesure pour vous

LE SOLEIL Groupe de recherche en psycho-oncologie Centre de recherche de L'Hôtel-Dieu de Québec

TECHNO/MÉDIA

L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE



Vincent Croteau, conseiller chez MicroLogic, tient le nouvel iBook d'Apple.

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Plus sobre et plus efficace

LiBook, de la maternelle au secondaire

Au moment de sa sortie, il y a moins de deux ans, l'iBook d'Apple était tout aussi révolutionnaire dans son concept d'appareil portable conçu expressément pour la génération Internet que dans sa livrée colorée, à

demie translucide et aux formes pour le moins « pétées ». C'était, en partie, pour attirer une clientèle jeune et faire de l'iBook un livre électronique indispensable. La stratégie devait porter fruit et l'iBook, tout comme l'iMac d'ailleurs, devint vite une machine très prisée dans le milieu scolaire.

Pas suffisamment, cependant, au goût des dirigeants d'Apple qui n'ont pas aimé être dépassés par Dell l'an dernier et qui reviennent à la charge avec un iBook gonflé à bloc et moins dispendieux que l'original. Comme pour vouloir prouver leur sérieux, Steve Jobs et sa bande ont abandonné l'allure juvénile pour leur petit portable et en ont fait un ordinateur « sérieux » et sobre, le calque en un peu plus petit en en blanc et gris de leur super PowerBook Titanium. Ils risquent encore une fois de faire des malheurs et la compétition n'a qu'à bien se tenir.

LiBook 2001 est maintenant mû par le PowerPC G3 cadencé à 500 MHz et doté de 256 Ko de cache interne fonctionnant à la vitesse du processeur, un moteur suffisamment puissant pour faire fonctionner les applications les plus exigeantes. Le petit portable fait 28,4 sur 23 cm avec 3,4 cm d'épaisseur et pèse tout juste 2,2 kilos (4,9 lbs).

Frais arrivé à Québec cette semaine — à peine deux semaines après le lancement, un record pour une fois et on ne s'en plaindra pas —, l'iBook deuxième génération n'a pas tardé à attirer les amateurs qui semblent unanimes à reconnaître qu'il s'agit d'une machine qui est passée à un niveau supérieur, de la maternelle au secondaire. L'élimination de l'allure « bébé » risque aussi d'en faire une machine intéressante pour le milieu des affaires.

La machine est offerte en trois configurations ayant cependant toutes le même processeur et la même carte vidéo, une ATI RAGE Mobility 128 doté de 8 Mo de mémoire vidéo SDRAM et du support AGP 2X, pour la 3D. Même écran également, un TFT XGA à matrice active de 12,1 pouces, offrant une résolution de 1024 x 768 pixels, pour une luminosité et une netteté exceptionnelles. L'un des rares, sinon le seul, à offrir cette résolution dans ce format. La combinaison de la carte ATI et de l'écran actif est pour le moins surprenante. Un test avec *Quake III Arena*, en 800x600 m'a laissé bouche bée : pas de traînées graphiques, et une rapidité incroyable pour un écran de portable. On comprend pourquoi Apple n'hésite pas à abandonner les tubes.

Dans tous les cas également, on retrouve les branchements USB, Fire Wire, une sortie vidéo pour brancher sur un écran ou un projecteur pour une présentation, un adaptateur à fiche RCA pour branchement à un téléviseur.

Le plus modeste des iBook est à 2039 \$ (200 \$ de moins que le précédent) avec



Autant s'habituer, Apple n'offrira plus, ces prochains mois, que des écrans à matrice active de type « panneau ».

une configuration de 64 Mo de mémoire, disque dur de 10 Go, lecteur CD-ROM. À 2345 \$ on obtient le modèle à 128 Mo et à lecteur DVD-ROM. À 2849 \$, c'est celui avec le « combo drive », le lecteur DVD et le graveur CD. Encore une fois il est étonnant de retrouver un tel accessoire dans un portable.

« GOODBYE » LES TUBES

Apple n'a pas fini de nous surprendre. Ainsi, cette semaine, Steve Jobs a fait savoir que son entreprise devenait la première société de l'industrie à offrir une gamme complète de moniteurs professionnels à écran plat ACL. Et, par le fait même, l'abandon des moniteurs à tube écran.

La famille sera composée du génial Apple Cinema Display de 22 pouces dont le prix a baissé à 3 899 \$, du modèle Apple Studio Display de 15 pouces qui coûtera 929 \$ et d'un nouveau venu, dont Apple semble vouloir faire son cheval de bataille, l'ASD de 17 pouces à 1 549 \$. Des prix qui semblent un peu élevés au premier regard, mais qui complètent la qualité des ordinateurs qu'ils accompagnent. Apple mise sur le fait qu'ils ne tarderont pas à faire des adeptes parce qu'ils produisent une image beaucoup plus lamineuse et nette que celle des moniteurs à écran cathodique qu'ils remplacent.

Pour l'utilisation à la maison, le 15 pouces est suffisant, donnant un affichage réel très près du tube de 17 pouces. Quant au « panneau » de 17 pouces, il vise les professionnels de la création avec son angle de visualisation large et sa netteté de couleurs. Tous ces moniteurs sont alimentés numériquement par l'ordinateur, sans étape analogique comme les tubes. Les trois utilisent la technologie du câble unique ADV (Apple Display Connector) qui regroupe fils vidéo, USB et d'alimentation.

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique de Michel Truchon et trouvez l'information dont vous avez besoin.
<http://www.lesoleil.com/informatique/>



Le grand manitou d'Apple, Steve Jobs, a annoncé cette semaine que son entreprise serait la première à offrir une gamme complète de moniteurs professionnels ACL à écran plat. Son message d'adieu au moniteur à tube conventionnel était pour le moins clair.

Nouvelle voie

La technologie sans fil fait des vagues

YVES THERRIEN

YTherrien@lesoleil.com

■ QUÉBEC — L'avenir des nouvelles technologies de l'information passe par le développement de la technologie sans fil. L'échange d'information, la réseautique de bureau et la réseautique personnelle sont engagés dans une nouvelle voie. La vague prendra rapidement de l'ampleur, affirmait André Turgeon, directeur général de la division informatique personnelle chez IBM Canada, lors d'une conférence de presse à Québec dans le cadre d'une tournée canadienne.

« La technologie sans fil modifiera la façon de faire des affaires, souligne M. Turgeon. Téléphone cellulaire, organisateur personnel (Palm), ordinateur, la technologie est répandue dans tous les recoins de la vie. Il faut maintenant avoir des moyens d'utiliser tous ces périphériques pour qu'ils soient reconnus entre eux avec une plus grande simplicité et une meilleure synchronisation. »

Il donne l'exemple des grands magasins qui pourraient envoyer des informations sur les cellulaires de leurs clients pour les informer sur des soldes pendant qu'ils sont dans le commerce. Ou encore Delta Airlines qui peut aviser les passagers de l'heure du vol, des retards ou fournir toutes sortes d'autres informations par la transmission de données sans fil.

On pourrait prévoir, dans un proche avenir, que l'infirmière pourrait consulter les signes vitaux d'un patient en temps réel sur un ordinateur, que le policier pourrait rédiger une contravention sur un appareil portable synchronisé dans un serveur central sans manipuler de papier. La technologie existe, il suffit d'avoir une masse critique d'utilisateurs pour que l'utilisation de la technologie sans fil prenne encore plus d'importance.

Internet, la mobilité des employés, les périphériques portables, tout cela transforme déjà les rapports entreprises/clients. Dans les entreprises elles-mêmes, les relations avec les employés se transforment. La technologie sans fil apparaît à l'horizon en toute logique comme la prochaine étape de développement.

SANS BRANCHEMENT

Dans les entreprises, M. Turgeon et Emmanuel Rannaud, donnent l'exemple de l'utilisation des ordinateurs, notamment des appareils portables. Actuellement, il faut un réseau complexe de fils pour que tous les appareils de table et portables soient reliés au réseau central. Toutefois, avec des points d'accès sans fil à cause du protocole 802.11, dans le jargon des informaticiens, tous les appareils sont reliés au serveur sans branchement.

Les employés peuvent donc passer d'une salle à l'autre sans jouer dans les branchements. Plus encore, l'entreprise peut s'agrandir, prendre des locaux dans les bâtiments voisins sans devoir prévoir des branchements plus complexes que le point d'accès pour un nombre déterminé d'appareils.

Du côté de l'utilisation personnelle, M. Rannaud montre l'utilisation d'un cellulaire, d'un clavier et d'une souris sans fil, la communication avec un autre ordinateur ou un organisateur personnel, tant pour l'accès sur Internet, le partage de fichiers et d'informations grâce à la technologie Bluetooth mise au point en partenariat par IBM, Erickson, Nokia, Toshiba et Intel. Tous les appareils sont reliés et communiquent entre eux dans un rayon de 10 mètres.

Tous les nouveaux ThinkPad de la « iSerie » sont équipés des puces Bluetooth pour la communication sans fil. Selon M. Turgeon, la technologie s'imposera d'elle-même et sera un standard qui facilitera l'utilisation des périphériques et de la technologie dans la vie de tous les jours. Plus encore, il souligne qu'IBM propose non seulement les équipements et les logiciels pour les entreprises et les clients, mais aussi le support technique pour tirer profit des nouvelles technologies.

Si la technologie Bluetooth et celle du branchement sans fil (802.11) pour les entreprises coûtent cher actuellement, les prix devraient s'ajuster avec l'accroissement de la demande, estime M. Turgeon.



Le Bluetooth d'IBM permet d'accéder directement au serveur.

Tout près du but

NEW YORK (AFP) — Le père du papier électronique, Nicholas Sheridan, n'a pas l'ombre d'un doute. Son invention, qui a les vertus d'un écran et la souplesse d'une feuille de papier, représente un marché de plusieurs milliards de dollars. « Le potentiel est incroyable, les applications très larges », estime le scientifique du prestigieux centre de recherche Xerox de Palo Alto - PARC, Californie.

Le « SmartPaper » (ou papier intelligent), qui a la consistance d'une

feuille de plastique, contient des millions de perles — divisées en deux hémisphères de deux couleurs différentes, blanc et noir ou rouge et noir par exemple — qui s'animent dès qu'un signal électrique est envoyé par ordinateur. Ces millions de perles pointent alors l'un de leurs deux hémisphères vers la surface de la feuille de manière à former des lettres, des dessins ou des images, le tout en bicolore. Il suffit d'un autre signal pour effacer le tout.

VOTRE AGENDA DU 27



C'est aujourd'hui que se termine l'exposition «Sans parole», une installation-vidéo du collectif Les p'tites mères, à la bibliothèque Gabrielle-Roy.

Cartel (4) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (13 ans). Le retour de la momie (5) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (13 ans). Entre sœurs (1) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (16 ans). Chevalier (5) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (18 ans). Les yeux d'un ange (1) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9\$. 13 à 20 ans: 6.50\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Ven. sam. dim. (jour): 6.50\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Lun. mar. mer. 6.50\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Jeudi: 4.50\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3.50\$.

STARCITÉ (874-0255). Pearl Harbor (5) v.f. 12h, 14h, 15h, 16h, 18h15, 19h, 20h, 22h (G). Pearl Harbor (5) v.o.a. 13h, 17h, 21h (G). Shrek (3) v.f. 12h, 12h15, 12h45, 13h15, 14h30, 14h45, 15h15, 16h10, 17h, 17h15, 18h, 18h45, 19h20, 19h45, 20h15, 21h20, 21h40, 22h15, 22h30 (G). Les yeux d'un ange (1) 12h50, 13h20, 15h10, 15h50, 19h15, 19h45, 21h45, 22h15 (13 ans). Entre sœurs (1) Ven. à mer. 19h45, 22h15. Jeu. 22h15 (16 ans). Le centre de l'univers (5) 12h30, 14h40, 16h50, 19h10, 21h10 (18 ans). A toute vitesse (6) 13h30, 16h, 19h, 21h30 (G). Le placard (4) 13h10, 15h20, 17h30, 19h40, 21h50 (G). Espions en herbe (4) 12h40, 14h55, 17h10 (G). L'ennemi aux portes (4) 12h45, 15h50, 18h50, 21h50 (13 ans). Trafic (3) v.f. 12h30, 15h50, 19h, 22h (13 ans).

ALOUETTE. Saint-Raymond (337-2465). Pearl Harbor (5) v.f. Dim. 13h30, 19h30. Lun. à jeu. 19h (G). Le retour de la momie (5) Dim. 13h35, 19h30. Lun. à jeu. 19h30 (G). Tarifs: 7.25\$. 13 à 19 ans et âge d'or: 5.25\$. 12 ans et moins: 3.50\$. Matinées et mar. merc.: 5\$. 12 ans et moins: 3.50\$.

CINÉ-PARC SAINT-NICOLAS, 440, rue Claude-Jutra. Tél.: 831-0778. Écran 1: Le retour de la momie et Josie et les Pussycats (G). Écran 2: Chevalier et Sacré machos (13 ans). Tarifs: adultes 8.50\$, 13 ans et moins: 2\$. Âge d'or: 5\$. Mardis et mercredis: 5\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1re Avenue (624-7742). À 14h: Barney, la grande aventure. À la succ. Bon-Pasteur, 425, Jean XXIII, à 14h: Ben Hur. Entrée libre.

THÉÂTRE

LE MALADE IMAGINAIRE, de Molière. Mise en scène de Raymond Bourret. Par la Troupe de La Chapelle. Ven. et sam. à 20h, dim. à 19h30. Au centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Entrée: 10\$/6\$. Rés. 866-5032. Jusqu'à 3 juin.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

QUARTETTE DANIEL MARCOU. Au Vieux bureau de poste de Saint-Romuald, 2172, chemin du Fleuve. Rés.: 839-1018.

ARTHUR LE COUREUR DES BOIS. «Le retour d'Arthur», à 13h30 à la salle Octave-Crémeau du Grand Théâtre. Rés. 643-8131.

DUO STANDARD. À 21h30. Au bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

ÉRIC MANANA «Le sel de la terre». À 20h. Aux oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Entrée: 20\$. Rés. 524-0555.

DANSE

«DIX (10)», spectacle 10e anniversaire des productions Caron Danse. Dir. artistique: Chantal Caron. Les 27 mai et 3 juin à 16h, 1er et 2 juin à 20h, à la salle Gérard-Quellet de Saint-Jean-Port-Joli. Le 15 juin à 20h, à l'auditorium de l'Îta, La Pocatière. Coût: 10\$. 5\$ pour les 14 ans et moins. Billets en vente au marché G&S à Saint-Jean-Port-Joli, et à la pharmacie Arsenault et Dallaire du Carrefour La Pocatière. Info: (518) 598-6985.

MUSIQUE

CHŒUR POLYPHONIQUE DE CHARLEVOIX, dirigé par Sylvain Landry, présente «Les quatre Coronation Anthems» et autres pièces de Handel. À 20h au Domaine Forget, Saint-Irénée. Billets: 20\$. Réservations: 1-888-336-7438.

À LA CHAPELLE HISTORIQUE BON-PASTEUR, 1080, de la Chevrotière. À 10h45: Messe des artistes. Invités: chorale Les semeurs de joie; dir. mus.: Sr Aline Martin; à l'orgue: Martin Brossard. À 14h: récital de la classe de violon de Mélanie Grenier.

L'ÉCHO DU LAC chante «La vie, l'amour, d'hier à aujourd'hui». À 20h à l'église de Lac-Étchemin. Dir. musical: Dominique Gagnon; pianiste: Esther Clément. Entrée: 10\$. Rés. 625-3776.

GRUPE VOCAL LA MI-SOL, dirigé par Odette Lord. Concert à 20h à l'auditorium du Collège Saint-Augustin, 4950, rue Lionel-Groulx. Billets: 12\$ et 6\$ pour les 12 ans et moins. Info: 877-1283 ou 877-1292.

À L'ÉGLISE SAINTE-MONIQUE, Les Saules. Concert avec 80 choristes, accompagnés au piano; direction de François Provencher. À 20h. Entrée: 5\$, gratuit pour les 12 ans et moins.

L'ORCHESTRE D'HARMONIE DES CHUTES, concert printanier à 20h à l'école de l'Horizon de Saint-Jean-Charlystome. Billets: 12\$ (étudiants: 8\$), en vente auprès des musiciens, ou au 839-5612, ou au SuperClub Vidéotron, rue Commerciale.

SITES À VISITER

LES MARAIS DU NORD (1101, chemin de la Grande-Ligne, Stoneham) 3,6 km de sentiers pédestre avec différents points d'observation sur le lac Saint-Charles. Ouvert tous les jours. Entrée: adultes 2\$, enfants de 6-17 ans: 1\$; gratuit pour les 5 ans et moins. Randonnée guidée en canot rabaska à 13h. Départ sur réservation

seulement de 6 personnes et plus. Coûts: adultes 8\$, enfants de 6-17 ans 5\$, 5 ans et moins 3\$. Informations et réservations: (418) 841-4629.

CANYON SAINTE-ANNE (206, Route 38 Est, à 25 min de Québec). Belvédères, passerelles suspendues, chute de 74 m. Navettes à partir du kiosque d'accueil et pour gens à mobilité réduite. Aire de pique-nique avec foyer. Tous les jours 9h à 17h30. Entrée: 7\$. Tarifs spéciaux pour groupes de 20 et plus. Rens. Info: 827-4057.

RÉSERVE NATIONALE DE FAUNE DU CAP TOURMENTE (50 km à l'est de Québec, à 15 min de Sainte-Anne-de-Beaupré). Dimanche: activité «initiation à l'ornithologie» avec les naturalistes de la Réserve. Sentiers pédestres, centre d'interprétation sur la biodiversité, activités variées. Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h. Entrée: adultes 5\$, étudiants 4\$, gratuit pour les moins de 12 ans. Info: (418) 827-4581.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBÉF, 175, rue de l'Espérance, Québec. Site de l'hiver de Jacques Cartier en 1535-36 et de la première résidence des jésuites en 1625-26. Visite guidée interactive. Exposition sur les voyages de Cartier, maquette grand format d'un navire du XVIe siècle, maison longue et jardins amérindiens, dégustation de l'annéda, sentiers pour pions et cyclistes. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Entrée: adultes: 3\$, familles: 7\$, 6 à 16 ans: 2\$, gratuit pour les moins de 6 ans. Accès gratuit au parc. Info: 648-4038.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU PARC-DE-L'ARTILLERIE, 12, rue D'Auteuil, Vieux-Québec. Info: 648-4205. Du merc. au dim. 10h à 17h. Patrimoine militaire de Québec; bâtiments historiques magnifiquement restaurés; maquette Duberger, vieille de deux siècles. Audioguides disponibles.

DIVERS

CORPORATION DU PATRIMOINE ET DU TOURISME RELIGIEUX. «Nos clochers vous accueillent», visite guidée de l'église Saint-Dominique, «un chef d'œuvre de la sculpture sur bois au Québec», de 13h à 16h30. Gratuit. Info: 694-0665.

SEIGNEURIE DE L'ISLE AUX SORCIERS, 1870, chemin Royal, Saint-Laurent. I. O. Pêche à la truite mouchetée sur un lac, permis non requis, chaloupes et équipements fournis, cuisson et vaisselle (gratuit). Randonnées pédestres, aires de pique-nique, pavillons d'accueil. Tous les jours de 9h à 18h. Entrée/dépot: 5\$. Inf. 828-2163/692-2425.

SUPER VENTE DE GARAGE dans tout Saint-Romuald; plus de 400 sites de vente.

SALON DE LA SOCIÉTÉ DES PHOTOGRAPHES ARTISANS DE QUÉBEC. Jusqu'à 2 juin: exposition à Place Laurier (3e étage, sortie ouest du magasin La Bale).

RÉSEAU DES INTÉRIEURS ET DES JARDINS ANCIENS DE QUÉBEC. Circuit pédestre à 13h. Thème: Les arbres anciens de la Ville de Québec: secteur Montcalm. Tarif: 15\$. Départ de la Maison Henry-Stuart, 82, Grande Allée. Durée: 3 heures. Réservations oblig.: 647-4347.

CONFÉRENCES ET RÉUNIONS

LE BONHEUR COMME MÉDICAMENT, par Nicole Gauvin. À 19h30 au Centre de méditation Raja-Yoga, 1040, rue Belvédère. Entrée libre. Info: 682-0203.

CRÉER MON JARDIN GOURMAND, atelier-conférence sur l'horticulture, dans le cadre de l'événement «Maisons Fleuries 2001», au Marché du Vieux-Port, à 14h. Avec Roll Grenier, enseignant en horticulture.

EADA (Enfants Adultes de familles alcooliques et/ou dysfonctionnelles). Groupe d'entraide les dimanches à 10h, au sous-sol de l'église Sainte-Claire-d'Assise, 70, rue Boisclair. Tél.: 990-1126.

JOUEURS ANONYMES. Groupe d'entraide pour joueurs compulsifs à 13h30, à l'école Antonio-Houde, 100, 50e Rue Est, Charlesbourg, et à 19h30, au sous-sol de l'église Sacré-Cœur, 340, rue Montmartre, Québec. Inf.: 871-0131.

DÉPENDANTS AFFECTIFS ET SEXUELS (D.A.S.A.). À 19h30, au 173, Grande-Allée. Info: 821-3508.

OUTREMEURS ANONYMES. Groupe d'entraide Les Vainqueurs à 19h30, au 815, rue Joffre, local C-208. Inf.: 651-0850.

VERNISSAGES

GALERIE LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. À 14h: vernissage des œuvres récentes d'Yves Poulin. L'exposition se poursuit jusqu'au 22 juin.

THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN, 68, rue du Petit-ChAMPLAIN. À 14h: «Circonvolutions dansantes», de Jean Gaudreau. L'exposition se poursuit jusqu'au 17 juin.

ACTIVITÉS SOCIALES

ASSOCIATION HAÏTIENNE DE QUÉBEC. Fête haïtienne des mères. De 17h à 19h au 870, av. de Salaberry. Punch, chorale haïtienne, parade de mode enfantine. Entrée libre. Info: 628-6435.

CLUB RÉTRODANCE, 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses en ligne à 19h. Inf.: 877-2557.

CLUB DE L'ENTENTE, personnes libres entre 25 et 40 ans. Balle-molle à 13h30 au parc Victoria. Inf.: 990-0668.

GENS SEULS. Déjeuner-rencontre, à 10h, au Petit coin breton, Place de la Cité, Sainte-Foy. Info: 653-6051.

DÉJEUNER-RENCONTRE pour gens seuls de 35 à 55 ans à 11h30 au St-Elmo's, 3121, boul. Hochelaga, Sainte-Foy. Aucune réservation nécessaire. Info: 872-0730.



La troupe du centre d'art La Chapelle joue la célèbre pièce de Molière «Le malade imaginaire», mise en scène et actualisée par Raymond Bourret. Les prochaines représentations auront lieu du 1er au 3 juin. Pour réservations: 686-5032.

PORTES OUVERTES SUR LA «VIE D'ARTISTE», à la Maison jaune, 206, rue Christophe-Colomb Est. De 11h à 16h. Information sur les camps «Vie d'artiste», rencontre avec les artistes-professeurs, mini-ateliers, etc. Info: 521-5343.

ATELIER HARRY POTTER pour les 5 à 12 ans, animé par Johanne Boucher. À 13h au Manoir Saint-Gastin. Coût: 12\$. Rés. 841-4949.

VOLKSMARCHE «DES CANONS À L'AMITIÉ». Randonnée pédestre de 5 ou 10 km demain, pour célébrer le 225e anniversaire de l'invasion américaine de Québec. Thème: les événements marquants de cette époque militaire. Inscription entre 10h et 12h dans le hall d'entrée du Musée de la civilisation. Gratuit (contribution volontaire 2\$).

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande Allée Ouest. Cottage construit en 1849, dont les intérieurs sont authentiques. Visites guidées suivies du service du thé et de gâteries, aux heures de 13h à 17h. Entrée: 5\$. Rés. 647-4347.

SOIRÉE DE DANSES SOCIALES à 18h30 (cours à 18h), au 5100, des Gradients. Coût: 8\$ (avec goûter). Info: 849-8361.

DÉJEUNER-RENCONTRE ACCUEIL CHALEUREUX pour les 48-65 ans, à 9h30, à l'Hôtel Québec, Sainte-Foy. Info: 659-1716.

CLUB IMPRÉVU. Pour gens libres de 25-45 ans. Déjeuner-rencontre à 10h à La Fougasse, 1648, chemin St-Louis. Inf.: 874-3724.

CARREFOUR LIBERTÉ, 2165, Robert-Giffard, Beauport. Danses canadiennes, sociales et en ligne. De 14h30 à 22h; souper à 17h30. Info: 666-7056.

DANSE EN LIGNE. Cours pour débutants à 19h au centre Michel-Labadie, 3705, av. Chauveau, Neufchâtel. Info: 666-6611.

CLUB DE MARCHÉ DE QUÉBEC, Info: 842-7950. Demain: marche guidée de 90 min dans le secteur Beauport/Petit-Village. Départ à 9h30 des Galeries Canadienne, angle d'Estimauville-Royale.

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique: (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par Médiafilm; elles peuvent différer de celle des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX ODEON BEAUPORT (661-9494). Pearl Harbor (5) v.f. 12h, 16h, 20h (G). Shrek (3) v.f. 12h20, 13h20, 14h30, 15h35, 16h45, 18h05, 19h, 20h10, 21h05 (G). Les yeux d'un ange (1) 13h40, 16h20, 19h40, 22h (13 ans). Le retour de la momie (5) 12h10, 13h25, 14h50, 16h10, 18h30, 19h, 21h15, 21h45 (G). Chevalier (5) 13h05, 15h55, 18h45, 21h30 (G). A toute vitesse (6) 13h15, 16h05, 18h40, 21h05 (G). Le journal de Bridget Jones (4) 13h30, 16h15, 19h15, 21h35 (G). L'ennemi aux portes (4) 12h40, 15h25, 18h50, 21h50 (13 ans). Un soir au bar McCool's (4) 19h20, 21h20 (13 ans). Cartel (4) 13h10, 15h50, 18h55, 21h55 (13 ans). Le retour des cocus (5) 18h25, 20h45 (G). Chocolat (4) 12h25, 15h40, 18h35, 21h10 (G). Trafic (3) v.f. 12h15, 15h30, 20h30 (13 ans). Tigre et dragon (3) 19h05, 21h40 (G). Josie et les Pussycats (5) 12h25, 15h15 (G). Espions en herbe (4) 12h35, 15h (G). Pokémon 3 (6) 12h50, 15h20 (G). Tarifs: 9.75\$. 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5.75\$. Mar. Mer. 6.25\$. Avant 18h en semaine (sauf jours fériés): 6.75\$. Avant 18h sam. et dim. et jours fériés: 7.75\$.

CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). Pearl Harbor (5) v.f. 12h30, 16h, 20h (G). Cartel

TOUS LES JOURS. Une Aventure Extra-terrestre 11h • 14h • 16h • 19h • 21h. Michael Jordan au Max 10h • 20h • 22h. Dauphins 12h • 18h. Everest 13h • 15h. Sur la piste des éléphants d'Afrique 17h.

(4) 12h35, 15h15, 18h10, 20h45 (13 ans). Les yeux d'un ange (1) 12h50, 15h10, 19h, 21h30 (13 ans). Va te faire foutre Freddy (6) 13h30, 16h25, 19h40, 21h40 (13 ans). Le journal de Bridget Jones (4) 13h20, 16h30, 19h10, 21h35 (G). Le retour de la momie (5) 13h, 15h40, 18h25, 21h10 (G). Shrek (3) v.f. 13h10, 15h20, 18h50, 20h50 (G). Chevalier (5) 12h45, 15h30, 18h15, 21h (G). Tarifs: 7.50\$. Âge d'or et adolescents jusqu'à 17 ans: 5\$. Tous les jours avant 18h: 5\$. Mardi et mercredi toute la journée: 5\$.

CINÉPLEX ODEON SAINTE-FOY (871-1550). Shrek (3) v.o.a. 12h30, 13h15, 14h35, 15h30, 16h40, 18h45, 19h15, 20h55, 21h30 (G). Angel Eyes (1) v.o.a. 13h, 16h30, 19h20, 22h (13 ans). Chevalier (5) 12h40, 13h10, 15h35, 16h05, 18h30, 19h, 21h20, 21h50 (G). Knight's Tale (5) v.o.a. 12h50, 15h45, 18h40, 21h40 (G). Le retour de la momie (5) 12h55, 13h20, 15h40, 16h10, 18h35, 19h10, 21h25, 21h55 (G). The Mummy Returns (5) v.o.a. 12h35, 15h25, 18h15, 21h (G). Le roi danse (4) 12h45, 15h20, 18h30, 21h05 (G). Le journal de Bridget Jones (4) 13h25, 15h55, 18h50, 21h10 (G). Cartel (4) 13h05, 15h50, 18h25, 21h15 (13 ans). Le tailleur de Panama (4) 13h35, 16h15, 19h55, 21h35 (13 ans). Chocolat (4) 13h30, 19h05 (G). Tigre et dragon (3) 16h20, 21h45 (G). Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6.25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9.50\$, enfants et aînés: 6.25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: adultes 7.50\$, enfants et aînés: 6.25\$.

CLAP (650-CLAP). Amours chennes (3) 12h, 14h55, 18h, 20h55 (16 ans). Le cercle (2) 15h50 (G). La coupe d'or (4) 11h40, 14h20, 16h45, 19h15, 21h30 (G). Les glaneurs et la glaneuse (1) 12h20, 14h10, 16h, 18h10, 19h55, 21h40 (G). Le placard (4) 11h50, 13h45, 17h50, 19h45, 21h50 (G). Tarifs: 7\$. Ven. au dim. après 18h, 8.50\$. 50 à 64 ans et étudiants: 6\$. 65 ans et plus: 14 ans et moins: 5.50\$. Mar. et mer.: 5.50\$. Représentations avant 11h: 4\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). *Seul au monde (3) 13h, 16h, 19h10, 22h10 (G). *Le Mexicain (4) 13h30, 16h20, 19h, 21h40 (13 ans). *Blessures fatales (6) 13h45, 16h, 19h15, 21h30 (16 ans). *Dilemme que je rêve (5) 14h30, 16h35, 19h20, 21h25 (13 ans). *Chaque un comme toi (6) 13h10, 15h20, 19h40, 21h50 (G). *15 février 1839 (4) 19h10, 21h40 (G). *Pokémon 3 (6) 12h45, 15h (G). Pearl Harbor (5) v.f. 12h, 13h, 16h, 17h, 20h, 21h (G). Shrek (3) v.f. 12h, 14h30, 17h, 19h20, 21h40 (G). Chevalier (5) 13h35, 16h25, 19h15, 22h20 (13 ans). Le retour de la momie (5) 13h30, 16h15, 19h, 21h55 (G). Les yeux d'un ange (1) 13h, 15h30, 19h45, 22h05 (13 ans). *Films à rabais.

LJOD (837-0234). Pearl Harbor (5) v.f. 12h45, 16h15, 20h (G). Shrek (3) v.f. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). A toute vitesse (6) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (G).

Table with columns: Réseau, Câble, Heure, Programme. Rows include various TV channels and their schedules for Sunday evening.

ARTS SPECTACLES

CRITIQUE

L'amour avec humour

Un charmeur, ce M. Souchon!

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Il a beau avoir la gueule un peu moche, la chevelure indomptée, la voix nasillarde et un physique de « fil de fer », Alain Souchon est doté d'un charisme indéfinissable, une sorte de carte cachée, qui le rend totalement irrésistible. « Les jolies cousines et les gentils cousins » venus l'entendre, hier, au Grand Théâtre de Québec, sont tombés sous le charme.

Il faut dire que ses fans, même s'ils ne remplissent pas l'immense salle Louis-Frédéric, avaient fait. Il y avait près de sept ans que Souchon n'était pas monté sur les planches québécoises, lui qui s'était produit au théâtre Capitol en juillet 1994...

Il aura fallu la sortie d'*Au ras des pâquerettes*, un dixième album studio lancé l'année dernière, pour ramener ce monstre de la pop française en nos murs. Et l'incorrigible romantique n'a pas déçu.

Avec comme alliée son indésirable présence, mélange paradoxal d'humour absurde, de chaleur, de désinvolture, de pudeur et de retenue, Alain

Souchon a tissé une courtpointe fort éloquente de sa carrière, remontant jusqu'à ses débuts en 1977 avec la superbe *Allo maman bobo*.

C'est ainsi que, présentant une forme olympienne malgré ses 56 ans, le chanteur a interprété avec aplomb et dynamisme — on était loin de le croire aussi mobile sur scène! — l'essentiel de son dernier album (*Petit tas tombé*, *Le Baiser*, *Rive gauche*, *Tailler la zone* et la rigolote *Carterpillar*), en plus de sa sélection personnelle de classiques, allant de la ballade à la rumba, en passant par le pop et le rock (*Ultramoderne solitude*, *Foule sentimentale*, *Y'a d'la*



Alain Souchon et le claviériste Jean-Luc Leonardon.

rumba dans l'air, *La ballade de Jim*, *C'est déjà ça*, *L'amour à la machine*, etc.).

Rien, à part peut-être la pièce *L'horrible bye bye* et la morosité du quotidien, n'a été mis de côté. Clairement, Souchon s'amusait, hier, ce qu'il a démontré à maintes occasions.

Quand il ne partageait pas un moment complice avec l'un de ses musiciens — les guitaristes Michel-Yves Kochmann et François Bodin, le claviériste Jean-Luc Leonardon, le bassiste Guy Delacroix et le batteur Laurent Fauchoux, il se lançait dans le récit complètement loufoque de la rencontre entre un jeune homme et une biologiste menant à la composition de la

pièce *Voyageur* et, en bout de ligne, à son inclusion dans le programme de la soirée.

Il faut dire que, si Souchon possède l'art de la mélodie accrocheuse et une extraordinaire capacité à renouveler la chanson d'amour, il n'est pas non plus dépourvu d'un certain humour... Que non!

Une vingtaine de tubes et trois rappels plus tard, le sympathique cousin laissait d'ailleurs en souvenir quelques perles à ses admirateurs québécois qui en rient sûrement encore aujourd'hui...

À Hull, où il termine sa tournée québécoise ce soir, de savourer maintenant!

LES CHOIX DU JOUR

RICHARD THERRIEN
Collaboration spéciale

Imbattable Mel

■ Le film de cinq Oscars, réalisé par Mel Gibson lui-même, avec Sophie Marceau et Patrick McGoohan. La bataille de l'Écossais William Wallace contre le roi Édouard 1^{er} d'Angleterre pour obtenir l'indépendance, après l'assassinat de sa femme par les Anglais. **Cinéma : Cœur vaillant**, TQS à 19 h.

Angèle Dubeau fête

■ Munie d'un violon électrique, Angèle Dubeau anime cette nouvelle série d'émissions, enregistrée sur le site du Mont-Tremblant. Ce soir, des entrevues avec Eric Longworth et le duo Similia. **Angèle Dubeau... la fête de la musique!** Radio-Canada à 20 h.

Les choix en bref

■ **Grand Prix de Monaco**, RDS à 7 h 30: les moteurs vrombissent à Monte-Carlo. Souvent le plus spectaculaire des Grands Prix.

■ **Point de presse**, RDI à 9 h 30 et Radio-Canada à 11 h 30: le premier ministre Bernard Landry répond aux questions de Bernard Derome.

■ **Découverte**, Radio-Canada à 18 h 30: on explique pourquoi le lait serait si nocif pour la santé.

■ **Fort Boyard**, TVA à 18 h 30: pour revoir Michèle Richard à quatre pattes dans la boue.

■ **Pop rétro**, Radio-Canada à 19 h 30: l'émission-souvenirs est de retour avec un nouvel animateur aux côtés d'Anne-Marie Egré, le comédien Martin Dion.

www.lesoleil.com

CINÉ-PARC DE LA COLLINE
ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0778
DUVERT VEN. SAM. DIM. SEULEMENT

CINEPLEX ODEON

CINEPLEX ODEON STE-FOY
1200, boul. Duplessis, Ste-Foy RFI 1550
sur toutes représentations avant 18h00

lundi au vendredi
MATINÉES À 7,50\$
soirées à partir de 9,50\$
MATINÉES À 9,50\$

PLACE CHAREST
Du Pont Et Boulevard Charest
529-9745

lundi au jeudi
MATINÉES À 5,00\$
soirées à partir de 7,50\$
MATINÉES À 5,00\$

CINEPLEX ODEON BEAUPORT
Cheminée, au coin de La Seigneuriale
(418) 661-9494

lundi au jeudi
MATINÉES À 6,75\$
soirées à partir de 7,75\$
MATINÉES À 7,75\$

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

EQUINOX La Fête en collaboration avec

LE SOLEIL CITE RockDépense 107.5 FM TÉLÉ 4

invitent 100 familles à l'avant-première de

Rock Demers présente

la FORTERESSE SUSPENDUE

Un film de Roger Cantin
Produit par Rock Demers et Chantal Lafleur

LE 14 JUN 2001 À 19H30 AU CINÉMA BEAUPORT
www.contespourtous.com

Pour participer : Découpez le coupon, répondez à la question Rock Dépense et postez-le à l'adresse indiquée. 100 personnes recevront en laisse passer pour quatre personnes. La valeur des prix est de 3 600 \$. Règlement des concours disponibles chez Equinox. L'annonce sera publiée le 24 ou 27 mai 2001. La tirage aura lieu le 4 juin 2001.

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Prov. : _____ C.P. : _____
Numéro de téléphone : _____
Indice Rock détente : _____
LA FORTERESSE SUSPENDUE, C.S.P. du Temple C.P. 57125 Beauport, (Qc.) G1E 7G3

Indice Rock Détente : Quel est le titre ou l'interprète de la chanson qui tournera sur les ondes de CTF aujourd'hui à midi?

BEN AFFLECK TOM SizEMORE JOSH HARTNETT JON VOIGHT KATE BECKINSALE ALEC BALDWIN CUBA GOODING, JR.

PEARL HARBOR

Version française

www.famousplayers.com

FAMOUS PLAYERS
Super écran Super son Super différence

StarCité Ste-Foy TEL: 418-874-0255 1150, Bld. Duplessis

✓ PEARL HARBOR (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) (G) Déconseillé aux Jeunes Enfants 12:00 2:00 3:00 4:00 6:15 7:00 8:00 10:00

✓ SHREK (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) (G) 12:00 12:15 12:45 1:15 2:30 2:45 3:15 4:10 5:00 5:15 6:45 7:20 7:45 8:15 9:20 9:40 10:15 couche-tard 11:30

✓ LES YEUX D'UN ANGE (13+) 12:50 1:20 3:10 3:50 7:15 7:45 9:45 10:15

✓ PEARL HARBOR (NO PASSES) (G) Not Recommended for Young Children 1:00 5:00 9:00 couche-tard 2:05

✓ A TOUTE VITESSE (G) 1:30 4:00 7:00 9:30

✓ ENTRE SOEURS (16+) Horreur 7:45 10:15

✓ ESPION EN HERBE (G) 12:40 2:55 5:10

✓ LE CENTRE DE L'UNIVERS (18+) 12:30 2:40 7:10 9:10

✓ LE PLACARD (G) 1:10 3:20 5:30 7:40 9:50

✓ L'ENNEMI AUX PORTES (13+) Violence 12:45 3:50 6:50 9:50

✓ TRAFIC (13+) 12:30 3:50 7:00 10:00

Les Galeries de la Capitale TEL: 418-828-2455 5461 boul. des Galeries

✓ PEARL HARBOR (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) (G) Déconseillé aux Jeunes Enfants 12:00 1:00 4:00 5:00 8:00 9:00

✓ SHREK (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER) (G) 12:00 2:30 5:00 7:30 9:40

✓ LE RETOUR DE LA MOMIE (13+) Déconseillé aux Jeunes Enfants 1:30 4:15 7:30 9:55

✓ LE MEXICAIN (13+) 1:30 4:20 7:00 9:40

✓ SEUL AU MONDE (G) 1:00 4:00 7:10 10:10

✓ 15 FEVRIER 1839 (G) 7:10 9:40

✓ DITES-MOI QUE JE SUIVE (13+) 2:30 4:35 7:20 9:25

✓ CHEVALIER (G) 1:35 4:25 7:15 10:20

✓ LES YEUX D'UN ANGE (13+) 1:00 3:30 7:45 10:05

25 Super Hits

✓ QUELQU'UN COMME TOI (G) 1:10 3:20 7:40 9:50

✓ SEUL AU MONDE (G) 1:00 4:00 7:10 10:10

✓ BLESSURES FATALES (16+) Violence 1:45 4:00 7:15 9:30

✓ POKEMON 3: LE FILM (V.F.) (G) 12:45 3:00

GUIDE HORAIRES du 25 mai au 27 mai
© 2001 FAMOUS PLAYERS INC. Tous droits réservés

"DEUX FOIS BRAVO!"
« Simplement irrésistible! Un film cool et brillant tout à fait hors de l'ordinaire! »
L'ARTISTE MAGAZINE

aknightstale.com

CHEVALIER
Version française de A KNIGHT'S TALE
COLUMBIA PICTURES

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LES CRITIQUES DONNENT DES ÉTOILES À SHREK!

« ★★★★★ UN CLASSIQUE INSTANTANÉ... CE TRIOMPHE INQUALIFIABLE NOUS ENSORCELE DE FAÇON MAGIQUE. »
NEW YORK POST - LOU LUMENCK

« ★★★★★ ÉPOUSTOUFLANT... LE FILM D'ANIMATION LE PLUS AMUSANT DEPUIS « HISTOIRE DE JOUET! » »
USA TODAY - SUSAN WLOSCEZYNA

« ★★★★★ UN FILM INTELLIGENT ET DRÔLE; SHREK DIVERTIRA TOUT LE MONDE, DE TOUT ÂGE, POUR LES ANNÉES À VENIR... C'EST UN CLASSIQUE! »
NEW YORK NEWSDAY - JOHN ANDERSON

MYERS MURPHY DIAZ LITCOW

SHREK
version française

DREAMWORKS PICTURES présente A PER DREAMWORKS PRODUCTION
"SHREK" avec HARRY GREGSON-WILLIAMS et JOHN POWELL. Musique de WILLIAM STEIG
avec TED BELLOTTI et TERRY ROSSO et LES STILLMAN et ROGER SIL SULLMAN. Écriture de DAVID LIPMAN
avec BRUNO PENNEY PENZELMAN, COX SANDRA RAJINS, et TED BELLOTTI, TERRY ROSSO
avec ARON WARNER, JOHN H. WILLIAMS, JERRY KATZENBERG et ANDREW ADAMSON, VICKY JENSON

PLACE CHAREST ✓ BEAUPORT ✓ STE-FOY ✓
CINÉMA LIDO ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ CHICOUTIMI ✓
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL